

EPIGRAMMES

Philippe TALE

Pour Tati

"Il est plus difficile de désintégrer les préjugés que les atomes "

Einstein

Cellule

*Aulus, enveloppé d'un sordide manteau,
S'étend sur un grabat au plus creux de ses caves,
Sinistre, front barré d'un funèbre bandeau,
Fier de lui, patricien qui lui-même s'entrave ...*

*Stoïcien d'occasion près de sa cruche d'eau
Sybarite insensible aux tourments des esclaves,
Désireux de s'offrir la misère en cadeau,
Aulus ne mange plus, pas plus qu'il ne se lave !*

*Ses clients vont partout le célébrant ! Qu'on sache
Qu'entre ses murs dorés un grand Sage se cache :
Un très noble Romain qui se fait tout petit !*

*Demain, dans son palais retrouvé, quel délice !
Que la toge apparaît douce après le cilice !
Pour la caille aux raisins, demain, quel appétit !*

II Juillet 1985

Femmes au P.S.

*Tempêtes et fureurs au Parti socialiste :
Les femmes, cette fois, exigent haut et fort
Qu'on mesure un peu moins leur nombre sur les listes
Elles qui n'ont jamais épargné leurs efforts !*

*" C'en est assez ! Pourquoi faut-il qu'on se désiste
Pour les hommes ? Qu'en outre on soit toujours d'accord ?
C'en est trop ! Et Jospin saura que s'il insiste
Les femmes donneront de la corne et du cor !*

*" Les hommes disent tous : Passez nous le séné !
Mais on sait que penser lorsque l'on voit le nez
Qu'ils font , dès qu'on leur dit: Passez-nous la rhubarbe !"*

*Pour protester, Edwige a mis un pantalon;
Edith a fait couper les tifs qu'elle avait longs;
Yvette désormais ne se fait plus la barbe !*

26 août 1985

Adhérence

*C'est comme une colle qui prend,
Une colle où l' me s'est prise:
On est d'un parti, d'une  glise;
On n'est plus rien qu'un adh rent !*

*Adh rent, on n'est dans les rangs,
Avec insigne, avec devise ...
L'hymne se change en vocalise,
Le gourou se mue en tyran ...*

*Et l'on s'engage, corps et  me,
On ne vit que pour l'oriflamme,
A moins qu'on en vive, menteur.*

*Vous qui marchiez pour une idée,
Vous n'êtes plus, l' me vid e,
Qu'un crétin ou qu'un imposteur ...*

12 novembre 1985

Les grands choeurs

*Des enfants dont les yeux envahis par les mouches
Sont suintants de pus, meurent sans un regard ...
Des vieux, abandonnés épuisés, qui se couchent
Sur le bord du chemin, silencieux et hagards...*

*Cadavres entassés près de soldats farouches,
Mendiants défigurés parqués près des hangars ,
Troupe affamée à qui l'on referme la bouche
A coups de pieds au cul, sans complexe et sans fard...*

*On voit à la Télé ces funestes images
De misère et de faim, de guerre et de carnages...
Les grands choeurs de donner le la puis le bémol !*

*Ces choeurs-là dont les coeurs sont moins grands qu'on ne pense,
S'en vont ensuite, en choeur, s'en mettre plein la panse,
Mourir d'indigestions et de cholestérol ...*

15 novembre 1985

Guerres

*Allah est grand ! On tue encor de par le monde :
Le commerce fleurit, des mines, des obus !
Les exocets français arrivent droit au but !
Vive la guerre, amis, sur la terre et sur l'onde !*

*Notre vieille industrie est encore féconde;
Nos vieux tanks n'iront pas se rouiller au rebut !
Libérer des pays, détruire...des abus !
Les espoirs sont permis car les motifs abondent ...*

*Dieu soit loué ! L'on fait rimer avec patrie
Dans l'église, famille, amour et batterie:
On est bon patriote étant bon paroissien..*

*Et chacun de lancer, appelant au carnage,
Le cri cruel, qui veut se parer de courage :
"Tuez les tous, car Dieu reconnaîtra les siens !"*

21 novembre 1985

Duhamel

*Il vous attaque sans faiblesse
Un adversaire trop courtois !
Il sait d'instinct comment on blesse,
Méchant sous ses dehors matois ...*

*Vil et bas avec allégresse,
Intrépide et content de soi !
Flatteur jusqu'à la maladresse
S'il parle au sujet de son roi !*

*Sachant quand il faut qu'il arrête,
Il échappe à toute charrette,
Trop malin pour les incidents ...*

*Duhamel, - ou la complaisance,
L'homme qui garde avec aisance
Un faux sourire entre les dents.*

5 Décembre 1985

Narcisse

*Qu'est-ce qui vous séduit dans ce pape bouffon
Et ridicule au point que l'on n'ose plus rire ?
Pour s'en faire conter et se laisser séduire
Il faut être à coup sûr un débile profond !*

*Le regard faussement jovial, le ventre rond,
Ses ors et ses dehors, ce besoin qu'on l'admire,
Proclamant le meilleur et bénissant le pire,
Comment le regarder sans sortir de ses gonds ?*

*Prêtre mégalomane et pitre de naissance,
Il veut , avec passion, l'argent et la puissance,
Les flashes, les miroirs, les défilés, les cris !*

*Cet affable emmerdeur, ce pèlerin prospère ,
Ce modeste qui veut qu'on l'appelle saint-père ,
C'est Narcisse qui veut passer pour Jésus-Christ ...*

29 septembre 1986

Temps actuels

*Les Polonais ont pris Rome pour capitale,
Et Reagan voudrait bien commander à Strasbourg ;
Isaac, dédaignant son Ukraine natale ,
A choisi le désert arabe pour labour ...*

*A Londres, pour grand homme, une femme fatale !
A Téhéran, piété cruelle des discours !
Le Christ et le Bouddha sont de valeur égale,
Et l'eau de Lourdes vient tout droit de Singapour ...*

*N'appellez pas un chat un chat : c'est anormal !
Proclamez que le tigre est l'ami du cheval,
Qu'Ignace et que François sont de la même église ...*

*Soyez timidement lucide. Et silencieux !
Sinon l'on vous prendra vite pour un factieux
Et vous y laisserez même votre chemise !*

15 Octobre 1986

Timbrés

*Voilà les PTT qui se cléricalisent !
Ils avaient pour mission de livrer le courrier ...
Les voilà devenus annexes de l'église :
Une lettre, c'est fait pour vous faire prier !*

*Qu'un pape, habile, vante à tous sa marchandise
Et chante le curé d'Ars et son bénitier,
Passons. .. Mais que ma lettre, avant que je la lise,
On m'y colle un curé, triste à faire pitié ...*

*Chapelles, prieurés à belle architecture,
Poètes, inventeurs, peintres, grandes figures
Pourquoi pas ? Du moment qu'ils sont bien calibrés...*

*Mais exhiber un fou que l'on dit exemplaire,
Un piteux fanatique, au risque de leur plaire !
Veut-on que les Français deviennent tous timbrés ?*

23 Octobre 1986

Joints

*D'après l'exceptionnel, jurer de l'ordinaire,
Croire qu'avec l'épée on pourra blesser l'eau,
Vouloir faire, d'un fou furieux, un débonnaire,
Un chêne vigoureux, d'un fragile roseau,*

*Rêver d'astres nouveaux et d'instant millénaires,
Attendre qu'Atropos égare ses ciseaux,
Et croire qu'en battant d'une aile imaginaire
On pourra s'envoler, un jour, comme un oiseau !*

*Terre du songe, ici, là-bas, et nulle part !
Secret royaume, exil, porte ouverte ou rempart ?
Chacun veut, à part soi, éclaircir le mystère ...*

*A condition qu'on pense encor au robinet
Qui coule, en la cuisine ou dans les cabinets !
Car il est important d'avoir les pieds sur terre ...*

15 novembre 1986

Déclamations

*Aragon déclamait des vers, des vers sublimes,
L'assistance écoutait avec ravissement !
Le souffle s'envolait jusqu'aux plus hautes cimes
Et chacun, les yeux clos, montait au firmament !*

*Aragon déclamait ses vers, pour les intimes,
Partageant la saveur de ses âpres tourments ...
Et le mot s'accordait sans peine avec la rime
Ainsi que savent seuls s'entendre les amants ...*

*Aragon célébrait son amour pour Elsa,
La gloire du Parti, la beauté des isbas,
Les matins de Paris,- et la Mort qui nous guette !*

*Or tout à coup hélas, les yeux furent ouverts,
Et chacun regardait Aragon de travers :
Il avait oublié de fermer sa braguette ...*

Histoire vraie

17 novembre 1986

Culture

*Avec leurs romans illisibles
Et leurs sabirs calamiteux
Regardez-les sortir leurs bibles ,
Fondateurs d'ordres souffreteux !*

*Avec leurs tableaux invisibles,
Gros malins faussement anxieux ;
Avec leur musique inaudible,
Benêts soi-disant sulfureux !*

*Que de juges sans tribunal,
De prêtres sans confessionnal,
Que de cléricaux sans église !*

*Ils sont, d'un siècle à l'autre , là ...
Les prêtres ne convolent pas
Mais les clergés se reproduisent !*

23 novembre 1986

Héloïse

*On l'avait offensé , le chanoine ? Il n'importe ;
Il était, nom de Dieu, diablement furibard,
Pour faire ainsi couper les couilles d'Abélard !
Un chanoine en fureur n'y va pas de main morte !*

*Mais pour quelle raison se venger de la sorte ?
Quel désastreux discours ? Quels ignobles écarts ?
A quelles dévotions avoir manqué d'égards
Pour que , dans cet état, on le jette à la porte ?*

*Serait-ce qu'Héloïse, aussi sage que belle
Avait enfin compris qu'il faut être rebelle,
Voluptueusement se laisser dévoyer ?*

*Que non ! Ne cherchez pas la clé d'un faux mystère !
Du Chanoine, Abélard était le locataire:
Il avait oublié de payer son loyer ...*

30 Novembre 1986

Tout pouvoir

*C'est , hélas, plus fort qu'eux, car ce n'est pas qu'un rite:
Quel que soit le pouvoir, bon ou mauvais, il faut
Qu'ils s'inclinent bien bas ! Avec ou sans mérite
Les puissants, à leurs yeux, demeurent sans défauts !*

*Qu'un Pinochet enferme un peuple en ses guérites,
Qu'un Franco, quarante ans, dresse des échafauds,
Il n'importe ! Jésus est devenu jésuite,
Et Dieu n'est dieu, pour eux , qu'avec les généraux !*

*Il leur suffit de voir des galons sur la manche
Pour, que leur front, d'instinct, tout aussitôt se penche
Devant l'être le plus vil et le plus odieux !*

*Pauvres gens, habitués aux pires simulacres
Pour lesquels un chapeau de gendarme est un sacre ...
C'est ainsi quand on dit : tout pouvoir vient de Dieu !*

16 Octobre 1986

Diogène

*Mais quel besoin, Diogène, avais-tu d'un tonneau ?
Tu pouvais t'endormir sur les flancs de l'Hymette,
T'allonger dans le sable en face du Taygète,
Et te trouver ainsi libre comme un moineau !*

*Qui, de nous ou de toi, donne dans le panneau ?
Toi, qui crois apporter au monde une recette ?
Nous qui rions de toi comme d'un faux prophète ?
Nous et toi, que retient ensemble un même anneau ?*

*Diogène, qui jadis fabriquais de l'argent
Faux,- lorsque tu parais à nos yeux, indigent
Est-ce pour le besoin de nouvelles parades ?*

*Et nous, par quelle honte et par quel désamour,
Faut-il que nous soyons tirés au fil des jours
Et bien mal inspirés, par les batteurs d'estrade ?*

16 janvier 1987

Partage

*Les camps palestiniens meurent de faim ... On plaint
Ces pauvres gens, tandis qu'ensemble on se goberge
Avec le traminer, le homard et l'asperge ...
Qu'on est compatissant lorsque le ventre est plein !*

*On a des solutions, qu'on évoque, malin ...
Mais comment discuter politique à l'auberge,
Cependant, connaisseur averti, qu'on asperge
De crème succulente, un délicieux colin ?*

*"C'est vrai, dans ces pays, hélas, mon cher, qu'on meurt ...
Même s'il faut parfois se méfier des rumeurs
Et des plaintes, qui font, avec le temps, rengaines..."*

*Dites-moi s'il suffit qu'existe quelque part
Un Schweitzer, un Van Gogh, un Pasteur, un Mozart,
Pour nous raccommoder avec l'espèce humaine ?*

7 Février 1987

*Les Palestiniens encerclés demandent l'autorisation de
manger de la chair humaine (Les journaux)*

Frappat

*Il dénonce sans fard, avec force nos maux
Que fort honnêtement il juge insupportables ...
Il frappe avec passion, de son poing, sur la table
A grands coups de beaux mots, de grands mots, de gros mots !*

*Son journal, qu'on peut lire au fin fond des hameaux,
Pourfend malignement le socialiste instable,
L'écolo qui ne voit de bonheur qu'en l'étable ,
Et Le Pen et Chirac, ces deux frères jumeaux !*

*Il tient tous les pouvoirs également néfastes !
Il est contre les clans, les partis et les castes
Qui tous s'en vont finir dans la boue et le sang !*

*Alors pourquoi pareil respect pour la chasuble ?
Le pape serait-il, dans l'humour, insoluble ?
Frappez, Frappat ! Au lieu de balancer l'encens !*

20 Avril 1987

Les rois

*On ne parle plus que de rois !
Il n'est question que de couronnes !
Les prétendants sont au moins trois :
A droite, à gauche on le claironne ...*

*Le mythe, l'hermine, la croix ...
Déjà les marquis fanfaronnent !
On en a plus qu'on ne le croit,
Des ducs et pairs et des baronnes !*

*On aime avant tout la Fonction !
Le sceptre, mais avec l'onction !
L'extase promise aux cocottes ...*

*Sortez-les donc de leur placard !
Moi, foin du Tiers comme du quart,
J'aime les rois, - à la belote !*

24 Avril 1987

Présentateurs à la télé

*Ils sont là, souriants, mielleux et patelins,
Comme si leur souci c'était notre bien-être,
Tendres, attentionnés, sentimentaux, calins :
Des putes, qui vous font signe de leur fenêtre !*

*Ils pleurent sur la faim des autres, ces malins
Valets experts et bien appointés par leurs maîtres,
Mais font du vent afin que tournent les moulins
Des fieffés chenapans dont ils cirent les guêtres !*

*Quand aurons-nous assez de cette poudre aux yeux ?
Quand allons-nous enfin nous fâcher, nom de Dieu,
Et d'un pied vigoureux leur caresser les fesses ?*

*Quand, enfin moins poltrons et plus civilisés,
Leur ferons-nous savoir, moins vils, mieux avisés,
Qu'on ne veut plus leur voir les dents pleines de fèces ?*

12 décembre 1987

Michel Serres

*Dans sa pensée obscure on avance à tâtons...
Pas un seul qui l'entende et qui comprenne goutte,
Mais nul ne songerait à se permettre un doute,
Trop content d'opiner savamment du menton !*

*Un mot neuf met en train leur appétit glouton !
Un herbivore est plus sagace quand il broute ...
Mettant de toute part la raison en déroute,
Impassible, Panurge emmène ses moutons ...*

*Pas le moindre soupçon dans la troupe fervente !
On se gave de mots tout juste mis en vente
Et chacun se répète en secret sa leçon ...*

*Ainsi vont les moutons des Panurges modernes
Flattés de ressasser d'obscures balivernes,
A l'aise en leur enclos, bêlant à l'unisson ...*

10 Mars 1988

Les enfants de mai

*Ils ont vingt ans ! Depuis vingt ans ! Mais la peau rose
Encore,- même si le Temps les a griffés.
Tout juste sur le nez un rien de couperose
Et le menton trop lourd d'avoir trop bien bouffé ...*

*Ils ont gardé le goût ardent des justes causes
N'attendez surtout pas, d'eux, quelque autodafé!
Leur colère est intacte et leur regard explose
Dès qu'on parle de cris qui se sont étouffés !*

*Ces fiers tribuns d'hier ont appris le silence !
Maintenant magistrats, ils tiennent la balance
Et savent comme il faut parler sous les néons ...*

*C'est qu'ils en ont soupé de la lutte finale
Et veulent bien chanter l'in-ter-na-ti-o-nale
Pourvu que l'accompagne un air d'accordéon !*

31 mai 1988

Les femmes de Tiznit

*Le fellah de Tiznit a les meilleures vaches
Du monde, qui lui font chaque année un bon veau !
Il n'est pas étonnant que des pays rivaux
Soient jaloux ! Il n'est pas surprenant qu'il les cache !*

*Chaque jour elles vont aux champs . Et sans cravache,
Sous le regard du maître elles font ce qu'il faut :
La houe et le rateau, la serpette et la faux,
Il n'est rien, de ces bons outils, qu'elles ne sachent ...*

*Après avoir pris l'eau du puits presque tari,
Ces bonnes vaches font la cuisine au mari
Prêtes à prodiguer leur chair avec leur lait.*

*Le lendemain, on peut les mettre à la charrue ...
Et s'il n'en voit jamais qui meugle ni qui rue,
Le fellah dit, serein, que la femme lui plaît...*

*Tiznit
14 avril 1988*

Stohenge

*Vieilles de quatre millénaires,
Cent vingt cinq pierres souvenirs ...
Vers quels ciels extraordinaires
A-t-on levé ces hauts menhirs ?*

*Les étoiles pour lumineaires,
Quels dieux vint-on ici bénir ?
Avec leurs dons imaginaires
Et leurs offres, pour l'avenir ...*

*Dans cette courbe qui se ferme
Où se mêlent début et terme,
Ne poussent plus que les ajoncs...*

*Et s'y rassemblent, sans délire,
Point de départ ou point de mire,
Tout comme autrefois, les pigeons.*

2 août 1988

Charismatiques

*Elle chante éperdue un air de barcarolle,
Il semble qu'il y soit question de quelque dieu ...
Il parle sans savoir le sens de ses paroles,
Sans doute en attend-il l'exégèse des cieux...*

*Les bras levés au ciel, on attend qu'il s'envole ...
Solennelle soudain, elle a fermé les yeux ...
Il savoure le goût subtil des paraboles ...
Elle a vu quelque part un ange radieux ...*

*On les voit abîmés dans d'austères délices.
Leur coeur n'est pas meurtri ; le monde est sans malice.
Ils ont vu dans le ciel un lumineux dessein ...*

*Ils s'inclinent devant la fraude et l'imposture,
Il semble que leur foi soit une autre nature :
Sur leur tête fragile est tombé l'Esprit saint !*

22 Décembre 1988

Chemin de croix

*Lustiger a choisi sa plus belle soutane
Et sa plus belle mitre et son plus bel anneau ...
Sur son chemin de croix monseigneur se pavane :
C'est la saint Barabas pour la bande à Bonnot !*

*Non, ce vendredi-là n'est pas un jour profane :
On a depuis longtemps prévenu les journaux !
Est-il, dans le public, un quidam qui ricane ?
On le fera traîner devant les tribunaux !*

*Si l'évêque plastronne et se donne en spectacle
C'est que tout bonnement il s'attend au miracle :
On croira comme lui si l'on croit qu'il y croit !*

*Sans doute que Jésus, en chemise Lacoste,
Le fameux vendredi, s'était, sur tous les postes,
Annoncé comme allant périr sur une croix ...*

Vendredi saint 1989

Télévision

*Masure fait des mots en en sachant le prix,
Anne Sinclair sourit de toutes ses dents blanches,
Poivre d'Arvor, pendant que Sérillon s'épanche,
Tente de faire croire à son mauvais esprit ...*

*Christine Ockrent, à nous qui n'avons rien compris,
Explique, définit, ratiocine et tranche ...
Hervé Claude bafouille et, les yeux attendris,
Nous parle de lotos, d'autos et d'avalanches ...*

*Assurés d'une longue et belle hégémonie,
Ils flattent nos désirs et bercent nos manies :
Ils sont, secrètement, ce que nous nous rêvons.*

*Défions-nous ! Ces commis seront bientôt nos maîtres,
Instruiront nos besoins, diront nos raisons d'être
Dans leur grand festival de bulles de savon ...*

II avril 1989

Belle époque

*Belle époque où le pape avait une maîtresse
Et de quelque mignon faisait un cardinal,
Mais en se refusant, d'une main vengeresse,
D'assassiner un saint par trop original !*

*Dans la crypte ou l'abside, à l'aise, la tendresse,
Bienvenu, le plaisir ! Et le péché, banal !
La guerre avait cédé le pas à la paresse
Et l'on vénérât fort l'amour, fût-il véral !*

*Le pape est maintenant cette sainte-nitouche
Qui n'a que des grands mots vertueux à la bouche
Mais qui ne peut parler de lui qu'en disant : Nous !*

*Dénoncez sans répit l'orgueil qu'il dissimule !
Lui qui n'aime rien tant que l'on baise sa mule
Et qui ne veut vous voir, devant lui, qu'à genoux !*

24 mars 1990

Maison de la Poésie. Lecture

*Neuve chemise avec cravate , ou vieux manteau,
Frivoles savamment ou faussement austères,
Ils sont venus entendre, à deux, ou solitaires,
Victor Hugo, Ronsard, Verlaine,- ou Menanteau.*

*Ceux-là, chance et mérite, occupant le plateau ,
De compliments, de prix, furent attributaires ...
Eux, en vain, ont cherché quelque commanditaire :
Leurs vers ne connaîtront ni presses ni couteaux...*

*Attentifs à l'éclat de la cérémonie,
Ils sont venus sans fard et sans acrimonie,
Célébrer le poète au-delà du trépas...*

*Mais si tous, de bon coeur, sincèrement admirent ,
L'un ou l'autre pourtant, en silence, soupire
En songeant à ses vers que l'on ne lira pas ...*

29 mars 1990

Bordels ?

*S'il parle de péchés, il est à son affaire !
Il en connaît un bout là-dessus, le monsieur !
Il sait, sans hésiter, ce que le ciel préfère:
C'est lui qui représente ici-bas le bon Dieu !*

*Il décrit, il décrète, il juge, il légifère,
De son trône dictant comme du haut des cieux
Ce qu'on doit condamner, ce qu'il faut qu'on révère...
Car c'est le Tout-Puissant qui voit avec ses yeux !*

*Mais s'il lui faut choisir entre tous les délits,
Les pires, jure-t-il, on les commet au lit !
Il parle en technicien averti, le saint homme !*

*Bon dieu, que sur le Sexe, un pape est érudit !
Se pourrait-il qu'il sût tout ça du paradis ?...
Ou croira-t-on qu'il est de grands bordels à Rome ?*

17 mai 1990

Journalistes !

*Ils sont tous, nom de dieu, pareils !
Mêmes façons, mêmes sourires,
Mêmes propos, mêmes délires,
De la tête jusqu'aux orteils !*

*Ils ont le même teint vermeil,
A genoux, quel que soit l'empire !
Des journalistes ? Non des sbires,
Face au maître, l'oeil en éveil !*

*On leur dit ce qu'il faut qu'ils disent :
Ils débitent la marchandise,
A sa valeur indifférents ...*

*On rêve d'un Zénon d'Elée
Crachant sa langue, flèche ailée,
En pleine gueule du tyran !*

6 septembre 1990

Berlues

*Hippias d'Elis peut pondre, en dormant, un poème
Et sur n'importe quoi discuter à propos ...
En lançant sa chaussure, il boucle un théorème,
Et, comme de tunique, il sait changer de peau !*

*Il tourne en illusion savante, à l'instant même,
La Vérité que vous possédiez en dépôt !
Ce que vous détestiez sincèrement, s'il l'aime ,
Vous l'aimez comme lui, de peur d'être nigaud !*

*A vous couvrir ainsi de ses discours subtils
Il vous agace et vous séduit ... Que cherche-t-il ?
Être à vos yeux garant d'une science absolue ?*

*Que non! Hippias d'Elis veut vous faire rêver,
Et tout en s'amusant, seulement vous prouver
Que vous êtes sujet à toutes les berlues ...*

8 septembre 1990

Pardon

*Ils avaient, en passant, brisé quelques vitrines
Et brûlé des autos ... Pas de quoi les damner !
Amusant de jouer, à trente, les Mesrine :
On est à peu près sûr d'épater les benêts ...*

*L'autre s'en est venu, la mine pateline,
Proclamer le moment venu de pardonner !
Les victimes devaient se frapper la poitrine :
On leur prenait cela qu'elles devaient donner !*

*Il fallait, selon lui, construire des villages
D'agrément, situés en montagne, à la plage,
Où des loisirs gratuits leur fussent assurés !*

*Prêt à faire le Bien avec le bien des autres,
Il avait l'éloquence émouvante, l'apôtre !
Pas de doute, c'était un grand coeur, ce curé !*

4 décembre 1990

Le concile

à Decourtray

*Vous paraissez, malgré votre chapeau tout neuf,
Monsieur le cardinal, diablement obsolète !
On était plus moderne, en mil cent trente neuf,
Quand, inquiet, le concile interdit l'arbalète ...*

*On attelait alors à la charrue un boeuf...
On n'avait pas encore inventé les lunettes ...
Mais chaque monastère était plein comme un oeuf
De moines érudits et quelquefois honnêtes ...*

*La Charité promue en vertu cardinale !
Cette époque vraiment était originale ;
Accorder à la vie humaine un si grand prix ...*

*De plus, un tel concile interdisait l'usure !
Imaginez à Rome une telle mesure
Quand votre Banque y prend le nom du Saint Esprit !*

12 décembre 1990

Serres à l'Académie

*Il parle ... Dieu ! Quelle éloquence !
Nul ne sait vraiment ce qu'il dit,
Pas même lui ... Sans conséquence,
Car tout le monde l'applaudit !*

*Il parle... Il parle d'abondance..
C'est fou, ce qu'il est érudit !
Les snobs, devant ses évidences,
Sont transportés au paradis !*

*"Dites, ma chère, quelle étoffe !
"En même temps grand philosophe
"Qu'étonnant mathématicien ! "*

*Nous laissant seuls à nos mystères,
Peut-être enfin va-t-il se taire
Puisqu'il est académicien !*

2 Février 1991

*" Désolé, mademoiselle, mais votre question, je n'y entrave que dalle !"
(Serres) Discours à l'Académie*

"Permettez, Monsieur, que je vous retourne le compliment : votre vingtaine d'ouvrages, lus et relus depuis six mois, si j'en ai goûté la musique, je n'en ai guère "entravé " les paroles...Vous assemblez une poignée d'anecdotes mythologiques, un mot de Zénon, une réplique du Chaperon rouge, une page de Zola, un souvenir d'enfance et vous entortillez le tout, ni vu ni connu ! On pense à un chimiste plaisantin qui mélangerait les produits de sa paillasse... Il en résulte un incroyable manque de vergogne à prendre la tangente , à manier le baroque, à dévier les mots de leur sens ..."

(Réponse de Poirot-Delpech au récipiendaire)

Depardieu

*Il a le nez pointu, le menton en galoche,
Il est, si l'on en croit ces dames, alléchant !
Il est, tout bien pesé, plus bête que méchant :
On peut dire qu'il est sympathiquement moche ...*

*On trouverait chez lui quelques traits de Gavroche
A cause des gros mots dits à tout bout de champ ...
Si l'on ne compte plus les oscars qu'il décroche,
On ne peut affirmer que c'est grâce au plain-chant !*

*Sans qu'il s'en doute, il est quelquefois ridicule ;
On ne peut empêcher qu'en public il copule ...
S'en vient quelque Deneuve, il la saute aussitôt !*

*Depardieu bave et crache et renifle et se gratte...
Qui s'en étonnerait ? C'est un aristocrate !
La preuve, c'est qu'il vient d'acheter un château !*

12 mars 1991

Claudel

*Poète auguste et complaisant,
Les yeux au ciel, les pieds sur terre,
Majestueux et bien disant
Mais prophète sachant se taire,*

*De grands mythes bel artisan,
Confidentiel et planétaire,
Cosmopolite et paysan,
Expert en fructueux mystères,*

*Claudel qui chante la famille
Et qui laisse mourir Camille,
Tu dis qu'il fut un beau salaud ?*

*Mais s'il fut poète, qu'importe ?
L'ambre gris d'où crois-tu qu'il sorte
Sinon du cul des cachalots ??*

2 avril 1991

Scythès, d'après Lacan

*Héraclès, amoureux d'une fille-serpent,
(Quels appas avait donc la déesse anguipède ?)
La séduisit au point qu'il fallut qu'elle cède ...
Elle se vit enceindre, un beau jour, en rampant ...*

*On appela Scythès le fils du chenapan .
Un fils qui n'avait rien été qu'un intermède
Entre lion de Némée et juments de Diomède,
Sans parler du trépied dont Apollon dépend !*

*Or Scythès,- Héraclès leur voulait ce destin -
A ses enfants donna le cerf , le bouquetin,
Le mouflon, l'antilope,- et des terres sans bornes ...*

*Héraclès (aurait dit à ce sujet Lacan)
Bien qu'étant demi-dieu (sinon par conséquent !)
N'avait pas résolu ses problèmes de cornes !*

4 Avril 1991

France- culture

*Quand je les entends qui jacassent,
Prétentieux perroquets savants,
Boursouflés d'une feinte audace,
Moulins tournant au gré des vents !*

*Quoi que l'on dise ou quoi qu'on fasse,
Demain comme le jour d'avant,
Jamais ils ne perdront la face
Dans leur chaire ou sur leur divan !*

*Sous la casquette de mon père,
Ou sous la coiffe de ma mère,
Il était ,au fond, plus d'esprit ...*

*Ils savaient, eux, si terre-à-terre,
Regarder, admirer, se taire ...
Mais, eux, n'avaient pas tout compris !*

25 avril

Ex-voto

*Narcisse, au cours d'une parade,
Reçut une balle en plein cul !
Ravis, ses petits camarades
Crurent bien qu'il avait vécu !*

*Narcisse en avait pour son grade ...
Or il eut le pot d'un cocu :
Pas plus d'effet qu'une bourrade,
Et ça rapporta plein d'écus !*

*On retira du trou de balle
La balle, aux accents des cymbales ...
Sacro-sainte on la proclama !*

*Narcisse a voulu qu'on la donne,
Nouveau diamant pour sa couronne,
A la Dame de Fatima...*

**"Le pape a offert à N.D. de Fatima la balle qu'on lui avait extraite.."
Les journaux .*

14 mai 1991

Cro-Magnon

*Ce monsieur * de sa voix cassante,
A, quand bien même il s'en défend,
Prononcé des phrases blessantes
Comme toujours l'air triomphant..*

*"Les immigrés qu'on innocente
"Alors qu'ils font bien trop d'enfants,
"Comment les supporter ? Ils sentent !
"Ces bicots ne sont pas des faons !*

*"Disons le mot : ils font la noce
"Avec leurs femmes et leurs gosses
"Et grâce à notre beau pognon !"...*

*On reconnaît à l'éloquence
Qu'il s'agit là d'une séquence
Du grand-père de Cro-Magnon !*

**Chirac ...*

22 Juin 1991

Au coin du bois

*La Justice est au coin du bois ;
D'avance elle a fourbi ses armes .
Le coin du bois, un bel endroit :
Pour les justiciers pleins de charme ...*

*Toute seule elle fait la loi
Et se passe bien des gendarmes ...
Condamnant sur sa propre foi
Sans rémission et sans vacarme !*

*Bruckberger * prescrit la sentence:
C'est d'ordinaire la potence,
Au nom de Dieu , bien entendu ...*

*Puis, important comme un notaire,
Il va prier au monastère,
Tout fier d'en avoir tant pendu !*

** Dominicain, aumônier des FFI*

*"Si ces filles(qui allaient au café avec des soldats allemands)
étaient enduites de poix et brûlées en place publique, cela ne
m'affecterait pas plus qu'un feu de cheminée chez mon voisin.."
Journal de Bruckberger ...*

3 Septembre 1991

Géronimo

*Géronimo n'était qu'un tueur emplumé
Dites-vous, éternel et féroce rebelle,
A juste titre, indien classique, mal famé !
Mais il me semble à moi que vous la bâillez belle ...*

*Apache pacifique avant d'être opprimé,
Bon père, bon époux, un coeur simple et fidèle,
Sans le commando blanc face aux siens désarmés,
Aurait-il été pris d'une haine éternelle ?*

*Il fut le justicier indien, pendant vingt ans :
On avait abattu sa femme à bout portant,
N'était-ce pas assez pour déterrer la hache ?*

*Il fut pris, enterré dans d'humides prisons,
Dépossédé de ciels, de terres, de maison ...
On dit depuis ce temps " cruel comme un apache "!*

12 septembre 1991

Epictète

*" Celui qu'aiment les dieux meurt jeune" à ce qu'il dit ...
Pessimisme élégant d'éphèbe sur la plage !
Qui veut vraiment quitter la Terre, son village,
Pour un néant certain, présumé paradis ?*

*Vous connaissez vraiment des candidats ? Pardi !
Ce philosophe-là me semble un peu volage ...
Même quand vient le temps où blanchit le pelage,
On rêve, heureusement, de bonheurs inédits ...*

*Les dieux, qui ne sont rien, n'aiment jamais personne..
C'est le hasard qui fait qu'une fois l'heure sonne;
Et la mort n'a jamais des dehors reluisants !*

*N'ajoutez pas créance aux dires d'Epictète ...
Le bonhomme sans doute avait perdu la tête.
Sachez que, lui, vécut pendant quatre vingts ans !*

29 janvier 1991

L'habitude

*Monseigneur a repris sa croix,
La mitre haute en sa détresse :
On fait ainsi quand on y croit,
C'est avec la croix qu'on se dresse !*

*Il pleuvait fort, il faisait froid ...
Monseigneur marcha sans faiblesse.
Il avançait en grand arroi :
Il avait convoqué la Presse !*

*Sur le chemin, les saintes femmes,
Sain souci de sauver leur âme,
Offraient du vin et des beignets ...*

*Monseigneur fut un beau spectacle !
Il a fait l'habituel miracle:
Les clous ne l'ont pas fait saigner !*

19 avril 1992

Jeux

*On jouait autrefois à la balle nantaise
Avec des compagnons, devant leur atelier :
Le menuisier avait figolé ses mortaises,
Le cordonnier avait réparé ses souliers ...*

*Les championnats étaient tenus pour des foutaises :
On n'avait pas besoin de concours par milliers !
Sous l'humeur, on sentait l'humour en parenthèses,
Et nul ne se dopait qu'au gros-plant familial ...*

*Le sport n'est désormais qu'une pompe à finances.
On fabrique un champion à grands coups d'ordonnances
Et c'est le manager qui règle les destins ...*

*Nous sommes submergés de records inutiles ...
Règnent les intérêts chauvins et mercantiles !
Olympie a bon dos, Monsieur de Coubertin ...*

12 août 1992

Nec cythara carentem ...

*"Ménageons le temps, dit Montaigne :
"Pour chier sachons nous arrêter !
"Et n'allons pas nous maltraiter
"Avant que l'âge nous atteigne..."*

*Soyons sages ! Si le coeur saigne,
Sert-il à rien de regretter ?
Le bonheur simple d'exister,
La vieillesse au moins nous l'enseigne ...*

*Mais si ,pour être plus humain,
Je suis du modèle commun
Avec rhumatisme et catarrhe ,*

*Au moment de l'ultime émoi,
Fils de Latone, accorde-moi
De jouer encor de ma cythare !*

4 septembre 1992

Chattemitte

*Il est, parmi les chats qui pullulent à Rome,
Un matou dangereux quand bien même il sourit :
Le pape - c'est ainsi qu'un vain peuple le nomme-
Qui trône, solennel, au milieu de souris .*

*C'est un chat que Dieu même imposerait aux hommes ...
Il faut croire que Dieu nous tient à peu de prix !
S'il devait, d'un félin, se faire un majordome,
Un lion aurait marqué, pour nous, moins de mépris ...*

*Ce raminagrobis, aux pouvoirs sans limites
Prétend dicter, ni plus ni moins, la chattemitte !,
Ce qu'il nous est permis de faire, ou défendu !*

*Il se revêt de blanc pour paraître sans tache,
Il cache bien ses crocs et n'a pas de moustaches
Mais il en est plus d'un qu'il a déjà mordus !*

12 avril 1992

Brave coeur

*On le tient, à bon droit, pour un homme sensible,
Qui, pour le bon motif, ne mâche pas ses mots :
Il ne peut supporter les chasseurs, dont les cibles
Sont, la plupart du temps, d'innocents animaux !*

*Lui, que l'on reconnaît pour un homme paisible,
Entre en fureur, sitôt qu'il remarque un marmot
Tirant , d'un chat, la queue ! On le voit irascible
Dès qu'on charge indûment les bosses d'un chameau ...*

*Non sans quelque raison , à tous vents, il proclame
Qu'on ne saurait, aux seuls humains, prêter une âme
Que cette prétention annonce le couillon !*

*Il ne frapperait pas un chien pour un empire!
On le sait brave coeur à voir comme il transpire
Quand il jette un homard vivant, dans le bouillon ...*

22 avril 1992

Monsieur de Rome

*Monsieur de Rome est un grand personnage,
Sitôt qu'il fait quelque pet de travers,
Le monde entier présente ses hommages,
Même le grand Rabbin s'est découvert !*

*Monsieur de Rome est traité comme un mage,
Chacun lui dit qu'il doit se mettre au vert,
Chacun s'inquiète et veut qu'il se ménage :
Un pet de pape a des effets pervers !*

*Devant Monsieur de Rome, tout s'incline:
Le Vatican, c'est la sainte colline,
Le Golgotha ! cher Henri Guillemin...*

*On en faisait beaucoup moins pour un Autre,
Abandonné même de ses apôtres,
Dont on troua, sur sa croix, les deux mains ...*

14 juillet 1992

en souvenir d'H.Guillemin

Espoirs au Vatican

*Il a fallu percer le bedon du saint père,
Pour, dit-on, en extraire une grosse tumeur ...
Chacun, au Vatican, espère et désespère
Car tout le monde sait que même un pape meurt ...*

*On suppute la chance et l'on prend des repères ...
Certains des cardinaux sont de fort belle humeur,
D'autres sont abattus par de fausses rumeurs:
Le palais apparaît soudain comme un repaire !*

*De celui qui régnait jusqu'alors sans partage,
Fort dévotieusement on guette l'héritage .
Pour des vœux différents que de cierges offerts !*

*Des sacrés oripeaux chacun déjà s'attife !
Cependant qu'attendant le souverain pontife,
Le diable, guilleret, prépare un feu d'enfer*

15 juillet 1992

Commerce

*De Pise, d'Amalfi, de Venise, de Gênes
Sont partis, en renforts aux nouveaux Etats Francs,
Pour approvisionner le négoce indigène,
Des marchands, qui sont tous, des Doges, les parents .*

*Ils laissent derrière eux, ravis de leur aubaine,
Des commis affairés, hommes de second rang
Qui, jamais ne songeant à ménager leur peine,
Seront, de leur Pouvoir, de solides garants .*

*Le Chevalier qui frappe et le Prêtre qui berce
Ensemble chanteront le rêve,- et le commerce
Des épices, du cuir, de la soie et du miel*

*Pour la lettre de change on aura le notaire
Comme on aura le moine expliquant les mystères
Mais c'est le Podestat qu'aura choisi le Ciel ...*

19 Juillet 1992

Raisons

*"Le Monde, m'a dit Jo, va de plus en plus mal !
Les enfants de l'Afrique ont de bien tristes mines,
On observe partout la guerre ou la famine !
L'homme est décidément un méchant animal !*

*"Faut-il que nous vivions dans un monde anormal !
Il est des continents où l'on vend des gamines
Où l'on voit des bambins qui triment dans les mines ...
L'âme est vraiment de l'ordre infinitésimal !*

*"Un tel monde où, pour l'autre, un chacun est de glace,
Un tel monde paraît en tous points dégueulasse...
Un tel monde, n'était la Foi, serait odieux !*

*-Nous sommes, j'en conviens, de mauvaise nature ;
Mais quand je songe à qui fit cette créature,
C'est ce qui m'interdit, à moi, de croire en Dieu !"*

28 Juillet 1992, Fontaine de Vaucluse

Chez Pétrarque

*Ils en ont le ventre bossu,
Tout plein de sucs et de tripaille !
C'est ainsi qu'on a l'air cossu
Quand chacun voit qu'on fait ripaille !*

*Tout farauds d'être ainsi pansus,
Si vous êtes maigre, ils vous raillent !
Rougeauds connards, pantins fessus,
Ils occupent la rue et braillent !*

*Quand bien même ils sont avachis
A force de fraude enrichis,
Saluez ces nouveaux monarques !*

*Ils n'ont jamais vu que des prix ...
A l'enseigne, qu'ont-ils compris,
Qui dit "Chez Laure et chez Pétrarque" ?*

29 Juillet 1992

Putschistes

*Etaient-ils d'humeur assassine
En voulant le mettre dehors ?
Il était assez d'officines
Pour dire au crime leur accord ...*

*Partit Gorgatchev ...Vint Elsiné
Que l'on a connu depuis lors !
Il en est qu'Elsine fascine,
Pour la Banque il n'est qu'un Médor !*

*Les putschistes sont en prison,
C'est donc qu'ils n'avaient pas raison !
Les escrocs disent : Qu'on les pende !*

*Les anciens démons sont moqués :
Place aux monstres domestiqués
Qui font tout ce que Bush demande !*

19 Août 1992, un an après.

Travail d'experts

*Emoi dans la Géographie !
Un nouveau site découvert !
Places, clocher, arbres divers
Apparus comme par magie !*

*Il fallait, pour que l'on s'y fie,
En rouge, en jaune, en noir, en vert,
Que le croquis , travail d'expert,
Soit comme une photographie ...*

*On fit, d'une plume précise,
Le tracé des toits, de l'église,
Des écoles et des enclos ..*

*On fit la carte du village
Dans un fort précis paysage ...
Sans dire qu'il était sous l'eau .*

21 Août 1992

Amnistie à Berlin

*Tous, ils vont en sortir indemnes, c'est certain !
Les tueurs ... Les mouchards, -tout aussi sanguinaires !
Ils veulent qu'on les traite en hommes ordinaires,
Ils parlent du respect de leurs droits, ces putains !*

*Les cadavres au pied du mur ? Fâcheux destin !
La torture ? Un sujet qu'on traite en séminaire !
Peut-on avec succès s'attaquer au tonnerre ?
Ils furent seulement, disent-ils, des pantins !*

*Les cent soixante sept kilomètres sept cents
Du Mur où si souvent a ruisselé le sang,
Définitivement effacés des mémoires ...*

*C'est certain, ils vont tous indemnes s'en sortir :
De leurs talents, on a besoin pour rebâtir!
Les bourreaux survivront, tous, blanchis par l'Histoire ...*

23 Août 1992

Yougoslavie 92

*"Tue autant que tu peux ! S'il le faut, recommence !"
Il semble que ce soit leur cri de ralliement !
"Détruis tout ! A la fois la plante et la semence !
"Prêtes-en, sur la croix ou le coran, serment ! "*

*C'est une épidémie atroce de démente !
L'enfant prétend venger son père, bravement ;
On hait son vieil ami, banale accoutumance !
Quelqu'un dit le mot : paix ? Tous comprennent qu'il ment ...*

*On brûle, on viole, on tue, on torture avec rage .
Ici la cruauté se nomme le courage,
On voit partout briller la haine dans les yeux ...*

*Le sang coule ? On entend vanter le sacrifice !
On célèbre la mort comme on chante un office :`
Ces hommes sont vraiment à l'image de Dieu !*

24 Août 1992

Ut anguis...

*Ce n'est pas seulement mon corps que j'abandonne
Comme fait le serpent quand il change de peau !
Mon âme, comme on dit, - le diable me pardonne !-
Me quitte également, que j'avais en dépôt .*

*Vous m'en contez, vous tous, les prêtres, de bien bonnes !
Le bonheur éternel se passe d'oripeaux !
Mais, de tous vos pareils, fut-il jamais personne
Qui, menacé de mort, ne tourne autour du pot ?*

*A s'incliner devant ces discours imbéciles,
On fait preuve, au-delà des plaintes faciles,
D'un esprit sans courage et d'un coeur anémié ...*

*Et je trouve à propos ce que dit Antisthène
Au prêtre, lui vantant une fin trop certaine:
"Pourquoi donc ne meurs-tu toi-même, le premier?"*

28 Août 1992

*"Non jam se moriens dissolvi conqueretur,
Sed magis ire foras, vestemque relinquere ut anguis
Gauderet...
Lucrèce, cité dans l'Apologie de R. Sebond.*

Péguy

*"Tirez, mais tirez donc, nom de Dieu !" Mais sur qui ?
La suprême injonction de Péguy est atroce ...
On retrouve bien là le mystique féroce
Que chacun, pour ses choix personnels, a requis ...*

*La mort, au champ qu'on dit d'honneur, lui sert d'acquit !
L'attirent dans leurs rangs ceux qui portent la crosse !
Et l'on voit, du beau monde, avancer le carrosse
Pour celui qui disait n'aimer pas les marquis !*

*Témoin qui ne vit rien que ce qu'il décida,
Rebelle qui voulut qu'un peuple soit soldat,
Prophète, mais imbu de foi bénédictine !*

*Péguy laisse après lui de bien tristes relents,
Lui qui, vilainement, lâcha Romain Rolland
Et qui, pour Jean Jaurès, voulait la guillotine !*

31 Août 1992

Amnisties

*Ils auront donc ouvert la porte des enfers
A ceux qui, devant eux, ne baissaient pas la tête ;
Ils auront, sans remords, par la flamme et le fer,
Brisé qui refusait d'applaudir à leurs fêtes ...*

*De leur fait, des millions d'hommes auront souffert
En leur âme, en leur corps, réduits comme des bêtes ...
Les ciels nouveaux, par eux, disaient-ils, découverts
Étaient, pour la raison, de nouvelles conquêtes !*

*Tombés les criminels, qu'a-t-on fait des victimes ?
Oublier, suffit-il qu'une loi nous l'intime ?
Dans la rue, on a vu les cadavres couchés !*

*En Haïti, Cedras fait tirer sur la foule ...
On pousse les hauts cris devant le sang qui coule
Mais nul n'ose jamais punir les Pinochet ...*

2 Octobre 1992

Apparences

*Saint Siméon sur sa colonne,
Le fils du Soleil, Phaéton,
Les autels fleuris par les nonnes,
Le fameux Noûs du grand Platon,*

*Dieux du ciel et leurs épigones
Artémis aux mille tétons,
Avec eux tous, qu'ils me pardonnent,
C'est nous-mêmes que nous fêtons ...*

*Illusions, mirages divers,
Notre quotidien univers ...
En nous, sans eux, quelles carences !*

*Ils sont nos rêves, nos émois,
Et que dirions-nous, vous et moi,
A ne voir que les apparences ?*

17 Octobre 1992

Autopsie

*Est-il quelque dogme ingénu ?
Des ailes à quelques semelles ?
Les dieux sont-ils mâle ou femelle ?
Qui peut connaître l'Inconnu ?*

*Si je suis sur quelque lamelle
Et qu'on m'y voit bien trop menu,
Dois-je avancer, si je suis nu,
Que la lentille est criminelle ?*

*D'Hésiode, sans ménagements,
De Thomas d'Aquin, sans tourments,
Douter de la théologie !*

*N'en déplaise au divin Platon,
Demande-t-on aux hannetons
D'exercer l'entomologie ?*

18 Octobre 1992

Carnaval

*Il a , toujours plein de superbe,
Appelé sa troupe au combat,
Avec, comme toujours , le verbe
Haut,mais expert dans les coups bas !*

*Non, ce n'était pas chez les Serbes
Que commençait le grand débat ...
C'était à ses féaux imberbes*
Qu'il promettait un vrai tabac !*

*Il a juré, toute jactance:
"Qui me suit, a vaincu d'avance !
Derrière moi, tous à cheval !"*

*Quel est donc le principicule
Qui se rend ainsi ridicule ?
- Chirac, César de carnaval.*

19 Octobre 1992

Proximité

*Attentif à toute rumeur,
Je te vois sans cesse en colère
Devant d'ignobles affameurs
Qui font , du monde, une galère ;*

*Devant une mère qui meurt
N'ayant pas même un bol d'eau claire,
Comment voir pareille douleur
Sans devenir atrabilaire ?*

*On se trouve trop bonne mine ;
On rougit devant la famine ...
C'est d'un noble coeur, j'en conviens ...*

*Vite, il faut secourir les Nègres !...
Mais je trouve ton chien bien maigre:
Pense à nourrir aussi ton chien !*

24 Octobre 1992

Rumeur

*Regardez-les, enflés de soudaine allégresse !
Certains, même, s'en vont riant à belles dents ;
D'autres guettent, gourmands, la suprême détresse :
Il est malade ! Il va mourir, le Président !*

*C'est que, depuis longtemps, elle les intéresse,
La place ! Elle sera pour eux, la chance aidant !
Chacun des candidats, enthousiaste, s'empresse :
Mitterrand va mourir enfin, - sauf accident !*

*Partout dans les couloirs, dans les salons, fourmillent
De beaux messieurs, avec le même air de famille,
Qui s'en vont répétant la plaisante rumeur ...*

*Ce sont, il va de soi, des gens de haute race,
Capables, s'ils ne sont pas seuls, d'assez d'audace
Pour arracher un poil de barbe au lion qui meurt ...*

26 Octobre 1992

Il suffirait

*Il suffirait, quand on l'appelle, qu'il réponde !...
Il ne nous tient pour rien s'il ne parle jamais !
Ou que, du moins, il mette un terme à la faconde,
Des curés de tout poil, de la base au sommet !*

*Il suffirait qu'il soit le dieu de tout le monde,
Quel que soit l'encensoir, la peau, le calumet ...
Q'il dise ouvertement son aversion profonde
Pour toute pénitence, avec ou sans fumet !*

*Il suffirait qu'un jour, en langage ordinaire,
Même une seule fois, d'une voix du tonnerre
Il dise que Lui seul est grand, sans insister !*

*Mais rien ... On n'entend rien des infinis espaces...
Devant un ciel qui n'est rempli que de rapaces,
Qui peut absoudre Dieu de ne pas exister ?*

29 Octobre 1992

Jobard

*Il était né jobard, sans être vraiment bête ...
D'emblée, à tout moment, prêt à faire crédit ;
Pour tous les grands élans, l'âme et la jambe prêtes,
Mais, pour tous les combats, moins sage que hardi ...*

*Il voulait partager les tourments et les fêtes
Et touchait l'avenir en chaque après-midi ...
Il croyait au sursaut juste après la défaite
Et, du fond des enfers, rêvait de paradis !*

*Lui qui faisait confiance aux chantants lendemains,
Plutôt que de lever le poing, tendait la main,
Restant même dispos à tendre l'autre joue !*

*Il fallut bien qu'un jour s'ouvrent enfin ses yeux !
Il croyait que chaque homme était l'oeuvre d'un dieu ...
Il recherchait la flamme; il rencontra la boue ...*

5 novembre 1992

Le grand amour

*Carrère d'Encausse aime Elsine !
Il est Grand-Russe, qui dit mieux ?
Il est fort en gueule, il fascine !
La dame lui fait les doux yeux ...*

*On raconte qu'il assassine
Mais ce sont là propos d'envieux !
Avec de pareilles racines,
Boris, un assassin ? Mon dieu !*

*Boris, c'est Ivan le Terrible,
Saint Nicolas avec sa bible :
Le peuple le connaît pour sien !*

*Carrère en a le coeur en fête !
Preuve qu'on peut être bien bête
En étant académicien ...*

9 novembre 1992

Pédagogues

*Ils sont bardés de connaissances,
A les en croire, ces pédants ...
Et rien n'égale leur puissance
Sinon la longueur de leurs dents !*

*Ils en savaient, dès la naissance,
Bien plus que tous leurs ascendants ...
Ainsi, quelle que soit l'instance,
On les voit toujours présidents !*

*On aimerait pouvoir en rire ...
Mais si néfaste est leur empire
A ces grotesques faux-savants !*

*Je voudrais bien, je le confesse,
Qu'un chacun botte enfin les fesses
De ces tristes marchands de vent !*

II novembre 1992

Madonna

*Madonna, dont le nom risquait d'être éphémère,
S'est, dit-on, résolue à produire un enfant :
Un fils, bien entendu ! La belle se défend :
Une autre Madonna serait, pour elle, amère .*

*Donc, un fils,- qui, plus tard, épousera sa mère ...
Quel couple, mes aïeux !, à jamais triomphant !
Mariage, au Paradis ! Pour témoin, Dieu le Père,
Et, pour garçons d'honneur, de beaux anges troublants !*

*On sait que Madonna est bonne catholique ;
Nul ne s'étonnera de rites symboliques,
Quand on sait comme elle est experte en entregent ...*

*Le pape n'aura plus qu'à lui vendre l'Eglise
Bien qu'elle soit déjà vendue, o roublardise !
Louise Ciccone fera rentrer l'argent !*

13 Novembre 1992

Le Journal de 20 heures

*Somalie ou Lanka, Bosnie Herzégovine,
L'Atlas n'aura bientôt, pour nous, plus de secrets ;
Dès lors que, quelque part, en masse, on assassine
Quelque cameraman semble là, tout exprès !*

*Cent morts pour une bombe explosant à Messine :
Jamais on n'avait vu de cadavres si frais !
Innombrables sont ceux que le crime fascine :
Par bonheur, la Télé montre tout, sans apprêts !*

*L'air de s'apitoyer sur les malheurs du monde,
On se vautre sans risque, en pleine boue immonde ;
Dans le pus et le sang, on contemple les morts .*

*Une larme d'enfant est montrée à la loupe ...
N'empêche que, serein, on avale sa soupe
Et qu'on vide, cul sec, son verre, sans remords ...*

2 Décembre 1992

Deux évêques

*Le rire gras, l'oeil vif, le complet bien coupé,
On voit mal ces deux-là dans des robes de bure !
Des desseins du Très-Haut fort peu préoccupés,
Ils sembleraient plutôt en goguette à Suburre !*

*Dans leur théologie, à bon compte drapés,
De ce qu'on peut penser ils n'ont pas vraiment cure :
Un croyant n'est, pour eux, fidèle que dupé,
Dès lors qu'il se confie à leur pensée obscure .*

*Le Nouveau Catéchisme est en tête des ventes !
Le public se repaît de chimères savantes !
Duval et Lustiger l'apprennent, goguenards .*

*" Un tel ouvrage fait des ventes sans pareilles,
Pensent-ils...On n'en croit ses yeux ni ses oreilles "
Admirez le museau gourmand de ces renards !"*

3 Décembre 1992

La décoration

Autour du Directeur, ils s'étaient rassemblés ...
Les messieurs avaient mis leur plus belle cravate,
Les dames, leurs colliers de rubis ou d'agate ...
On en voyait certains, d'enthousiasme, trembler !*

*Les jeunes mâles même apparaissaient troublés ;
Les fillettes avaient des rubans dans les nattes.
Il fallait qu'on retînt une pareille date :
Ce grand jour allait voir le Directeur comblé !*

*Chacun, du plus illustre au plus pâle inconnu,
De l'évêque au préfet, superbe, était venu
Contempler fièrement un homme qu'on décore ...*

*L'homme du jour, c'était un prêtre, Directeur ...
Flaubert n'avait pas dit à ce digne imposteur
Que, s'ils sont quémandés, les honneurs déshonorent ...*

*10 Décembre 1992 * ?*

ADN

*Un jour, au beau milieu des algues primitives
Apparut l'ADN ... Nul ne s'en étonna .
La molécule était intensément active,
On a bien vu depuis ce que cela donna :*

*Les requins aux humeurs diablement combatives,
Les inventeurs du vin des noces de Cana,
Confucius et Platon, les forces supplétives,
Les cèpes, les scorpions, Mozart et Madonna ...*

*Notre bombe à neutrons, de manière indirecte,
Est due à l'ADN, tout comme les insectes,
Et la mouche par qui l'enfant perdra les yeux ...*

*On s'inquiète devant pareille réussite ...
Est-ce une erreur solaire ou cosmique ? On hésite ...
A moins d'en accuser le diable ou le bon dieu !*

13 novembre 1992

"Je suis"

*"Je suis celui qui suis ", dit Dieu. Mais de quel verbe
Est-il enfin question dans ce texte hardi ?
Est-il le doux rêveur ou le prophète acerbe ?
Suit-il le sens commun ou les sens interdits ?*

*"Je suis celui qui suis", définition superbe
Puisque le tout-venant superbement le dit !
Le plus souvent barbu, mais quelquefois imberbe ...
Austère hautainement ou savamment dandy !*

*Confus d'une carrière aussi peu réussie,
Il suit docilement ses différents messies,
Cathédrale hautaine ou temple de plein vent ...*

*"Je suis celui qui suis"...C'est ce que lui font dire
Des clercs qui sur son nom ont fondé leur empire ...
Qui peut en vérité parler d'un dieu vivant ?*

18 Décembre 1992

Mallarmé

*L'Azur serait tout plein de sereine Ironie
Indolente, dit-il, tout autant que les fleurs ...
Le Poète, impuissant, maudirait son Génie
A cause du désert stérile des Douleurs !*

*L'Ennuï (la majuscule, évidente manie ...)
L'Ennuï, le cher Ennuï vous fait verser des pleurs ;
Et l'Idée, elle aussi, sanglote, démunie,
Bâillant lugubrement vers d'obscurés Valeurs !*

*Trop naïfs révoltés, trop dociles moutards,
Nous nous levions bien tôt et nous couchions bien tard !
C'était pour étudier de telles âneries !*

*Nous avons, bien à tort, récité Mallarmé;
Nous aurions, dans la vie, été bien mieux armés
Si nous avions plutôt appris la plomberie ...*

21 Décembre 1992

Fosses

*Il est des tombeaux orgueilleux,
Couverts de marbre et de dorure ;
Le crêpe même est prétentieux
Et le deuil semble une parure ...*

*On sait s'il mourut jeune ou vieux ...
Mais à voir telle sépulture,
Veut-il, mort, faire des envieux
Dans sa nouvelle investiture ?*

*Dérisoire et funèbre deuil !
C'était déjà trop d'un cercueil ...
Que de gloriole inopportune !*

*On meurt . C'est ce soir ou demain...
Mais si c'est là le sort commun,
Pourquoi pas la fosse commune ?*

23 Décembre 1992

Gott mit uns

*Dieu courait d'une armée à l'autre !
On disait: Dieu est avec nous !
Chaque camp avait ses apôtres
Qui mettaient le monde à genoux !*

*"Dieu se tient, bien sûr, près des nôtres "
Affirmait l'aumônier jaloux ...
"Gott mit uns " Il se fout des vôtres,
Répliquait un autre filou .*

*Dieu lui-même en perdait la tête !
Dans tous ceux qui lui faisaient fête,
On comptait autant d'assassins !*

*Dieu, lassé d'être ainsi, sans trêve,
Invoqué, décida qu'ils crèvent
Tous ensemble ! On en fit des saints !*

24 décembre 1992

Menus

*Poularde à la vapeur de truffes chez Loiseau,
Faisane de printemps aux morilles d'Espagne,
Homard au Chambertin avec côtes d'agneau,
Rôti de marcassin imbibé de champagne ...
?*

*Il n'est, au bon endroit, que d'avoir son sabot
Quand le Père Noël descend de sa montagne ...
Menus à mille francs seulement ! Que c'est beau !
Qui dit qu'on ne vit pas au pays de Cocagne ?*

*On célèbre Noël ! On n'est pas des sauvages !
Rivalisent d'ardeur la ville et le village :
Rien n'exalte la foi tant que les bons menus ...*

*Certains ont, dans l'oreille, encor, les vieux cantiques ;
S'ils vont les fredonner, gaillardement mystiques,
Qui se rappelle encor la paille et l'Enfant nu ?*

26 Décembre 1992

Pédagogistes

*Ce sont des singes, je vous dis !
Leurs mots sont comme du beau linge ;
Ils se torturent les méninges
Afin de paraître érudits !*

*Sans cesse en quête d'inédit,
Je vous dis que ce sont des singes ,
Du plat pays jusqu'aux Comminges,
Et du dimanche au samedi !*

*Tamarins, sajours, alouates,
Quinauds se croyant acrobates,
Tantôt glorieux, tantôt marris,*

*Ils sont là, sur leurs balançoires,
Mais leurs pirouettes illusoires
N'abusent que des ahuris .*

28 Décembre 1992

Couveuses

*Quand ferez-vous sortir des bébés, des couveuses
Qui seront, sitôt nés, des enfants libérés,
Qui ne connaîtront pas de ces mères oiseuses,
Et qui ne verront pas l'Avenir obéré ?*

*Gênés à l'intérieur de familles rêveuses
Où le père et la mère, individus tarés,
De leurs langes pisseux, à pleines lessiveuses,
Ont pris indécemment un soin exagéré,*

*Ils s'en sont, à quinze ans, dégagés, non sans peine,,
De ces parents, pour qui l'enfant, c'était l'aubaine,
Et qui ne comprenaient rien de ces temps nouveaux !*

*La couveuse, voilà la méthode moderne !
Plus de père et de mère emplis de balivernes !
Des enfants, désormais libres ! Comme des veaux !*

2 Janvier 1993

Sans abris !

*Il avait rameuté, vite, huit sans abri
Et leur avait ouvert, à grand bruit, la Sorbonne :
La charité, par moins quinze degrés, est bonne :
Devant les cameras, elle n'a pas de prix !*

*Ce n'était, par devant les télévisions, qu'un seul cri :
Se peut-il que, chez nous, cinq cents mille personnes
Puissent coucher dehors sans que nul ne s'étonne ?
C'était Noël ! Et six d'entre eux avaient péri !*

*Donc Jack Lang qui se veut un ministre au grand coeur,
Emu de son courage, organisait les chœurs :
Chacun sait comme il est bon maître de chapelle ...*

*Le froid cessa . Sitôt que revint le beau temps
Nul ne se souvint plus des sans-abri d'antan ...
Et n' imaginez pas que Lang se les rappelle !*

5 Janvier 1993

La couronne

*Près de la caisse, il attend,
Ivre un peu, par habitude,
Un pauvre esprit habitant
Sa jeune décrépitude ...*

*Breton, Picard ou Gitan,
On ne sait . Mais, certitude,
C'est un clochard à plein temps ;
Nul besoin de longue étude .*

*Dans sa main, une galette
Seule emplette gringalette ...
Aime-t-il tant les gâteaux ?*

*Il trompe sur sa personne :
Ce qu'il veut, c'est la couronne :
On peut l'avoir sans château ...*

12 Janvier 1993

Saint Grégoire

*L'évêque tabassait, sans répit, ses ouailles
Tant qu'elles n'étaient pas enfin de son avis .
Voyait-il, à la messe, un fidèle qui bâille ?
Furieux , il le faisait jeter sur le parvis ...*

*Il traitait, sans façons, de perfide canaille
Qui prétendait que Dieu n'est autre qu'indivis ;
Et si quelque dévot partait en représailles,
Ce bon chrétien d'évêque en était tout ravi !*

*Cet évêque eut un fils, fruit de quelque aventure ...
Digne fils de son père et mauvaise nature,
Il voyait un chacun plein de mauvais desseins .*

*Tout fier, comme il se doit, de sa progéniture,
De ce Grégoire,- ainsi se nommait l'immature -
Il fit un grand prélat ...L'Eglise en fit un saint ...*

15 Janvier 1993 en hommage à Julien, dit l'apostat

Julien

*Il savait, ce païen, pardonner les offenses
Et ne se prenait pas, sans rire, pour un dieu !
D'un ennemi, Julien entendait la défense
Et savait le punir sans jamais être odieux .*

*L'Auguste n'avait pas oublié son enfance :
On le voyait toujours attentif et studieux.
Platon restait, pour lui, l'unique référence
Et le ciel était plein d'êtres mélodieux ...*

*Constance mort, il put se féliciter d'être
Fidèle sans mensonge aux dieux de ses ancêtres,
Et rétablit l'Empire en ses rites anciens.*

*Il allait, à la fin l'emporter sur les Perses
Quand il fallut qu'hélas la flèche le transperce
De l'un de ses soldats, qui se disait chrétien ...*

19 Janvier 1993

Commémoration

*- "Que viens-tu faire, paysan
Parmi la foule endimanchée,
Au milieu des têtes penchées
Aristocrates, soit-disant ?*

*"Ce roi fut-il si bienfaisant ?
Avait-il des vertus cachées ?
A voir la foule ainsi fâchée,
On le croirait bien séduisant !*

*" Qui te le fait croire innocent ?
N'a-t-il pas fait couler le sang ?
Il était moins méchant que bête,*

*"Il est vrai ...Mais ce désarroi ..."
-Je viens ici, non pour le Roi,
Mais contre les coupeurs de têtes !*

21 Janvier 1993 50 ans après .

La louve

*La louve allaitant les jumeaux,
Nom d'un chien, quel air en colère !
Ce n'a pas l'air de bien lui plaire
De donner son lait aux marmots !*

*Elle n'a pas besoin de mots
Pour dire que c'est la galère ...
C'est une louve atrabilaire
Et c'est vrai qu'elle a l'air chameau !*

*Mais cette louve a des excuses,
Trouvant qu'ainsi, d'elle, on abuse
Et qu'il serait temps d'arrêter !*

*En sa tête, elle fait la somme
Des curés qu'en tout temps, à Rome,
Elle va devoir allaiter !*

22 Janvier 1993 Au Musée du Louvre

Systemes

*Ils élaborent des systèmes
Complicés, tous ces gens de bien !
Je crois bien que Jésus lui-même
A tout ça ne comprendrait rien ...*

*Chacun, dans son orgueil extrême,
A besoin d'y mettre du sien ...
Si l'on s'en tient à leurs barèmes,
Peu nombreux seront les Chrétiens ...*

*Ils se pavanent, prétentieux,
Eclairant la terre et les cieux
En plein jour ! Avec leur bougie !*

*Admettons une bonne fois,
Que, dès que disparaît la foi,
Apparaît la théologie .*

23 Janvier 1993

Miracles

*Celui-là marche sur les eaux;
Celui-ci rend, fort sympathique,
Ses jambes au paralytique ...
Un autre vous guérit les os ..*

*De partout tombent les cadeaux :
Des miracles, plein la boutique,
L'un plus que l'autre médiatique !
Bouche bée en sont les badauds ...*

*Mais nul, ayant quitté ce monde,
N'est revenu, qui nous réponde
D'une vie après le trépas .*

*Miracles ? De belles histoires !
Il ne nous manque, pour y croire,
Que ceux-là que Dieu ne fait pas .*

25 Janvier 1993

La scie

*C'était d'une scie égoïne,
Bien peu poétique instrument
Qu'il jouait, dans son dénuement ...
La musique de la débine !*

*Il avait bien mauvaise mine :
La misère sans le roman,
Bien rudimentaire ornement
Quand c'est la faim qui vous lamine ...*

*Il jouait ses airs préférés,
Lamentables, désespérés,
Complainte à nulle autre pareille !*

*Mais les passants, indifférents,
Passaient, tous de même courant,
En se bouchant les deux oreilles ...*

2 février 1993 Métro Denfert

!

Jean-Paul

*Jean Paul craignait sans cesse un possible assassin ...
Avouons qu'il avait, à cela, quelque excuse :
Un Turc avait jadis, -par quel sombre dessein ?-
Envoyé dans son cul une balle ! L'intruse !*

*Ses gardes n'étaient pas, certes, des éliacins !
Mais à trop se confier aux sbires, l'on s'abuse ...
Jean-Paul trouva plus sûr de se proclamer saint :
En ce domaine un pape avait la science infuse .*

*L'assurerait enfin de la vie, - éternelle !
Quelque cérémonie intime et solennelle ...
Nul besoin désormais de craindre le trépas !*

*Or bien loin d'accéder à la béatitude,
Pensant au ciel, Jean-Paul vit avec inquiétude
Que lui-même, pourtant pape, n'y croyait pas !*

4 Février 1993

Deux hommes

*Il y a deux hommes en moi ...
L'un que fascinent les mystères,
Qui souffre des maux de la terre,
Qui voit des nymphes dans les bois ...*

*L'autre qui veut partout des lois !
Il se hérissé, il déblatère .
On dirait un loup solitaire
Qui serait sans cesse aux abois !*

*Ou que je rêve ou que je doute,
C'est l'un ou l'autre que j'écoute ,
C'est même, en même temps, les deux !*

*En fait le seul que vraiment j'aime,
Et malgré moi, - c'est un troisième
Qui sans peine se moque d'eux .*

5 Février 1993

Devant le local du PC

*Le parti communiste a gardé pour emblèmes
Son antique faucille et son brave marteau ...
Sans doute pense-t-il que c'est ainsi qu'on l'aime ,
Oubliant qu'on n'est plus à l'âge des métaux !*

*La solution n'est pas à l'aune du problème ;
Nul n'utilise plus ni faucille ni faux
Quand il est quelque part encor quelqu'un qui sème !
Et nul ne connaît plus le marteau ni l'étau ...*

*Témoins désemparés d'une trop vieille histoire,
Emblèmes qui ne sont plus même une mémoire ,
Anonymes débris d'idéaux périmés ...*

*Il n'est plus de faucille ou de marteau qui tienne ...
Nous fûmes si longtemps lassés par vos antiennes
Que ce n'est pas demain qu vous serez aimés !*

6 Février 1993

Tchador

*Elle passait parmi les hommes impudiques,
N'osant vers eux lever son regard innocent,
Paisible et solennelle en son ample tunique,
Cachant sous le tchador son visage décent ...*

*Avançant lentement au milieu des boutiques,
A jamais anonyme au milieu des passants,
S'arrêtant aux étals, attentive et pratique,
Il semblait qu'en ses yeux le rêve fût absent ...*

*Contrainte, dès l'enfance, aux utiles vertus,
Par besoin habituée aux courages têtus,
Sans cesse accommodée aux plaisirs sous tutelle,*

*J'ai vu que s'arrêtant à peine, cependant,
Quelque chose brillait dans son regard ardent,
Tandis qu'elle louchait sur les slips de dentelle !*

Au marché de Massy, 7 Février 1993

Sur un compliment *

*Il dit: "C'est un très grand bonhomme !"
En parlant d'Henri Guillemin ...
Et c'est vrai qu'en l'écoutant, Rome
Eût connu d'autres lendemains !*

*Il n'avait rien d'un métronome,
Ce fidèle, hors du commun !
Pas fait pour être majordome,
Ce vieux sage resté gamin ...*

*"Il ne fait pas de politique
Et tient, ce grand coeur authentique,
Tous les honneurs pour un venin !"*

*Il s'agit d'un compliment rare !
Poirot, par cet aveu bizarre,
Reconnaît que lui, n'est qu'un nain .*

12 Février 1993

Giscard

*Giscard veut être Président !
Il veut occuper le palace !
S'il n'entre pas, c'est l'Accident !
Cette perspective le glace ...*

*Au plus vite, la chance aidant,
Il serait, derechef, en place,
Et, chassé l'actuel résident,
Nous sortirait de la mélasse .*

*Moi, je veux bien qu'on l'applaudisse
Que, bien haut monte son indice,
Qu'il soit Premier des Auvergnats ...*

*Mais je trouve qu'on extrapole,
A vouloir faire un vrai symbole,
De ce faux marquis des bougnats !*

14 Février 1993

Unions

*Auguste Union des Gens de Pêche,
Saint Collège des Teinturiers,
Très Sacrés Fabriquants de Bêches,
Ordre divin des Armuriers...*

*Croirait-on l'invention nouvelle ?
C'était il y a deux mille ans :
Existaient sinon des Mutuelles
Quelque chose d'équivalent .*

*On savait qu'on est forts ensemble,
Qu'il faut savoir serrer les liens,
Qu'alors, même l'empereur tremble,
Eût-il le grand nom d'Aurélien .*

*Depuis, que de combats augustes
Et de propos tonitruants
Où l'imbécile dit le juste
Tel que lui souffle le truand !*

18 Février 1993

Lang

*Il eût été, sans doute, abbé sous la Régence,
Petit abbé de cour vite fait cardinal,
Sans incoyance feinte et sans intransigeance,
Et, juste ce qu'il faut, pour plaire, original ...*

*Comme il sait se produire avec intelligence,
Il est tout simplement, à ses yeux, un fanal ...
Il pourrait, à lui seul, être sa propre agence
Puisqu'il sait se servir sans paraître vénal .*

*Dispensateur d'honneurs et grand maître en cautèle,
Les prébendiers, toujours, sont de sa clientèle ...
Jamais on ne l'a vu, contre quiconque, odieux !*

*Sous la Régence , il eût fait un abbé, sans doute,
Mais soucieux d'assurer , jusqu'au terme , sa route,
Lui, prudent, n'aurait pas manqué de croire en Dieu !*

22 Février 1993

A las cinco de la tarde

*Il est mort le soir à cinq heures,
Ignacio, le torero ...
Comment se peut-il que l'on meure
D'un coup de corne de taureau ?*

*L'a ramené dans sa demeure
Son ami banderillero ...
Sa muleta n'est plus qu'un leurre
Entre les mains des vaqueros !*

*Fini le temps des estocades
Devant les belles de l'estrade !...
Jarrets coupets et flancs crevés,*

*Des taureaux harcelés qu'on saigne,
Pour Ignacio, belle enseigne !
Tant mieux s'il ne fait plus rêver !*

3 mars 1993

Jeux

*Très bien assaisonné, parfaitement rôti,
Pélops fut présenté par son père Tantale
Aux dieux, et Déméter dont la dent est brutale,
Lui dévora l'épaule avec grand appétit ...*

*S'abstinrent d'y toucher, tous d'un commun accord,
Les autres dieux, jugeant pareille viande louche
Bien que son doux fumet leur mît l'eau à la bouche ...
Fut rendue à Pélops son âme avec son corps .*

*Tantale fut puni de la façon qu'on sait.
Il eut beau s'excuser, de la farce, à son père,
Zeus, qu'un jeûne obligé, s'il a faim, exaspère,
Le laissa supplier longtemps, mais sans succès !*

*Pour Pélops, la Lydie était sans avenir !
Nanti d'une prothèse en ivoire, solide,
Il s'en fut aborder aux rivages d'Elide :
Le petit-fils de Zeus avait de qui tenir !*

*Aux bords du fleuve Alphée, était un souverain,
Oenomaos, lequel promettait sa couronne
Et sa fille, à jamais,- promesse fanfaronne -
A qui pourrait le battre au char, sur le terrain...*

*On avait jusque là vu treize prétendants
Qui, jouant de leur vie ainsi qu'on joue aux billes,
Avaient, hélas, trouvé la mort et non la fille...
Courir contre le roi ? On s'y cassait les dents !*

*A Mytilos, cocher du roi, Pélops promet,
S'il sabotait le char du roi, Hippodamie !
L'Olympe même a vu de telles infamies !
Mytilos, aussitôt, se jura son ami !*

*Perfide, Mytilos bricola les essieux :
Le char d'Oenomaos perdit, dans un virage,
Une roue ! Et le roi, tout blême sous l'outrage
Dut partir illico rejoindre ses aïeux ...*

*On jeta sans façons Mytilos dans la mer,
Dans un endroit propice à de sûres noyades ...
On ne sait s'il fut bien reçu par les naïades
Mais les flots sûrement lui parurent amers ...*

*Fut bien vite oublié le vil palefrenier ...
Hippodamie avait hâte qu'on la console :
Pelops alors joignit le geste à la parole
Et Zeus , à se réjouir, ne fut pas le dernier .*

*Pélops, après mariage, aurait fondé les Jeux ...
(Si c'était en l'honneur d'Héra, que l'on m'explique
Pourquoi ne furent pas nommés ces jeux, "hériques")
Pour des lutteurs joyeux, loyaux et courageux .*

*C'était, voici passés deux mille sept cents ans ...
On a repris depuis le flambeau d'Olympie
Avec pour résultat, malgré la thérapie,
De produire à foison des crétins malfaisants **

16 mars 1993

**"Je crois fermement que le Sport est le plus sûr moyen de produire des crétins malfaisants " Léon Bloy*

Cantique

*J'en conviens : Jéhovah est con ! Mais il est tel
Que l'esprit tortueux de ceux-là qui l'inventent
Et qui veulent encor lui dresser des autels !
Sachant tirer profits de leurs gloses savantes !*

*Zeus, s'il a pris de l'âge, est resté rogolo .
Il a bien du mérite avec sa bonne femme !
Et s'il tolère auprès de lui quelques salauds,
Aucun d'eux ne prétend à vous sauver votre âme !*

*Bouddah, j'en suis d'accord, a l'air d'un grand nigaud
Qui supporte en riant les déboires des autres ...
Il est préoccupé, par trop, de son égo ...
N'y pensez plus: il a déjà bien trop d'apôtres !*

*Les cieux sont-ils remplis ? Les dieux ont-ils des rides ?
De pareilles questions ne sont plus de saison...
On aura beau chercher par delà l'horizon,
On s'usera les yeux puisque les cieux sont vides ...*

II mars 1993

Cantique (suite)

*On ne peut en douter: les dieux sont tous autistes ...
C'est beaucoup se tromper si l'on croit exister
A leurs yeux ! ... C'est qu'ils sont de bizarres artistes
De naissance assurés de leur éternité ...*

*Mais ils sont innocents des malheurs qu'on leur prête:
Ils sont bien au-dessus des pires accidents :
Pour nos chagrins, ils ont la tête trop distraite ...
Ne leur en veuillez pas de votre mal de dents !*

*Le mieux, si vous voulez m'en croire, c'est encore
De n'en penser ni bien ni mal, résolument !
Réjouissez-vous des doigts de rose de l'aurore ;
Aux imposteurs, laissez leurs fades boniments .*

*Et ne me dites pas que les dieux vous emmerdent :
Ce ne sont pas les dieux mais leurs représentants ,
(Ou qui se disent tels) ces tristes charlatans !
Dont il serait grand temps que l'espèce se perde !*

II mars 1993

Toute nue

*"Tu vas bientôt aller en Maison de retraite"
M'a dit Silva, d'un air soudain préoccupé ...
J'ai trouvé, malgré moi, l'attention indiscreète :
Je ne me sentais pas aussi handicapé !*

*Déjà l'on me voyait en petite charrette,
Petit vieux démuni que l'on aide à laper,
Et que, selon l'humeur, on soigne ou l'on maltraite ...
Vaillant papi, j'étais devenu vieux papet !*

*L'enfant dont le regard ne subit nulle entrave,
Dit, sans penser à mal, de ces vérités graves :
Parlant ingénûment, il ne peut qu'être absous .*

*Ainsi la Vérité se montre toute nue ...
On aimerait pourtant que lors de sa venue
Elle veuille garder encor quelques dessous ...*

13 mars 1993

Problèmes

*A l'âge où l'on se rit de maintes balivernes,
Pour la vessie, on a d'irrationnels respects ...
Un faible jet paraît soudainement suspect !
C'est que, superbement, la prostate gouverne ...*

*On rencontre un ami que son débit consterne :
Il se demande en quel état sont ses clapets ...
Il consulte mais craint qu'on veuille le tromper :
Le toubib lui paraît trop sec ou trop paterne ...*

*On discute . On avoue . On s'inquiète . On suppose ...
On va discrètement pisser durant la pause ...
Même si tout va bien, on demeure gêné .*

*C'était ainsi déjà dans notre belle enfance !
Quand on est vieux, on est le même, sans défense
Dès lors que le problème a trait au robinet ...*

17 mars 1993

L'âme

*Le coeur chagrin, devant tant d'occasions manquées,
Allait, dans la sierra, contre soleil et vents ,
Alonzo Quixano, sur sa bête efflanquée,
Des anciens chevaliers, unique survivant ...*

*Perdu dans les hasards de routes compliquées,
D'emportements naïfs et de calculs savants,
De rêves incertains, de rencontres risquées,
Il était Don Quichotte et fonçait en avant !*

*Les moines, les moulins en avaient pris un coup !
Cependant, don Quichotte, en se montant le cou,
Apurait un vieux compte avec le crépuscule !*

*Décharné, Rossinante avait, dans ses tourments,
Du moins quelques succès près de belles juments
Pour qui l'âme comptait moins que les testicules ...*

25 mars 1993

Sourires

*Tout va bien à Serajevo,
Merci ! Loué soit le Prophète !
On vient, pour compléter la fête
De manger les derniers chevaux ...*

*A Zagreb, on a dit ; Bravo !
La Yougoslavie est défaite !
On met le Sacré Coeur au faîte
Car les Croates sont dévots ...*

*A reçu de l'avancement
Morillon, pour ses longs tourments
Dont fut témoin la terre entière ...*

*Au milieu des morts inconnus,
On a vu les gens de l'Onu
Sourire dans les cimetières ...*

16 avril 1993

Santé !

*Nous avons enfin un grand homme
Comme chef du gouvernement,
Aussi rond que boule de gomme,
Mais portant frac élégamment !*

*Il discourt, il explique, il somme
Les pauvres, d'être moins gourmands !
Il n'était, hier, que majordome,
Il est le maître en ce moment !*

*Depuis qu'il est premier ministre,
Il se ferait plutôt sinistre ...
On dirait déjà qu'il s'aigrit !*

*A force de parler factures
Et de nous serrer la ceinture,
Il se peut bien qu'il ait maigri !*

20 Avril 1993

Fantômes

*Proche, la mer et sa romance,
Nous appelait vers l'inconnu ...
L'avenir nous semblait immense
Tout mirage était bienvenu ...*

*C'était les rêves de l'enfance
A l'abri de ses murs menus,
Sans arrogance et sans défenses
Naïfs, fragiles, ingénus ...*

*Matins dorés, nimbés de brumes,
Rouges couchants auxquels nous crûmes,
Qu'aucun mythe n'a remplacés !*

*Mais qui donc, entre rire et larmes,
Osera dire encor les charmes
Des fantômes du temps passé ?*

22 avril 1993

Place Rouge

*Devant le Mausolée au marbre rutilant,
Ils se sont amassés, troupe informe et bavarde :
C'est que l'on va changer bientôt le corps de garde
Des soldats solennels, figés et vigilants*

*Ils sont tous là, voyeurs blasés, les bras ballants ...
L'un vante sans chaleur ce que l'autre brocarde,
Celui-là ne comprend rien à rien mais regarde ...
Un autre, qui se veut syndic, parle bilan ...*

*On s'est heurté sans cesse aux mendiants dans la rue ...
C'est d'abord au Mac Do que la foule se rue !
Mais chacun de trouver que tout est mieux qu'avant !*

*Non loin de là, fixant, des yeux, le Mausolée,
Sévère et pauvre, un homme, à l'âme inconsolée,
En silence pleurerait son Rêve encor vivant ...*

Moscou, 25 avril 1993

Devant l'icône

*"Approche-toi que je te saute,
"Dit l'Ange, on ne me dit pas non !
"Il n'est pas, avec moi, de faute.
"Et ne crains rien pour ton renom !"*

*Le diable s'en tenait les côtes
Et riait comme une guenon !
"Va-t-il attendre au moins qu'elle ôte
"Sa culotte de faux linon ?"*

*Elle semblait effarouchée
Mais n'était pas vraiment fâchée :
Cet ange avait l'air si touchant !*

*La chose eut lieu comme on le pense,
Et la belle, pour récompense,
Mit au monde un divin enfant ...*

Musée Pouckine, 6 mai 1993

Dieu même

*Les curés n'ont plus de soutane,
Et l'on manque de sacristains ;
Les fleurs, sur les autels, se fanent;
Les bonnes soeurs font les catins ...*

*Plus de péchés ! Nul ne se damne !
Plus de démon ! Plus de destin !
La crypte est livrée au profane,
On se moque du puritain .*

*Il n'est plus rien qu'on interdise
Dans les couvents ou les églises .
On y vend de la poudre aux yeux ...*

*Comment croire à quelque magie
Si, réfractaire aux nostalgies;
Dieu même ne croit plus en Dieu ?*

9 mai 1993

Gourous

*Je me sens envahi d'impulsions assassines
Devant ces aigrefins, gourous mitrés ou non,
Dont l'unique génie est de se faire un nom
Pour se faire adorer d'éprises Bécassines !*

*Quelque obscure vision, dirait-on, les fascine ...
De mirages fumeux ils sortent des canons ;
D'antiques Jupiters, de récentes Junons,
En mages patentés, ils tiennent l'officine !*

*N'espérons pas en être, un beau jour, délivrés :
A maîtres délirants, disciples enivrés ...
Et n'en parlons jamais, prudemment, qu'à voix basse !*

*Mais si, les entendant, par chance quelqu'un rit
Soyons heureux, étant enfin plusieurs, surpris
De regarder, avec humour, l'ange qui passe ...*

13 mai 1993

Tiens bon !

*Jean-Pierre, compagnon des chemins difficiles,
Des wagons * meurtriers modeste survivant,
Cardeur du temps grossier et des rites faciles ,
Et lucide témoin de désespoirs fervents,*

*Tiens bon,- quand la raison, au mensonge, est docile,
Quand le soir semble long dès le soleil levant !
Tiens bon contre ton corps, notre frère imbécile,
Fais aussitôt, après un pas, le pas suivant !
!*

*Tiens bon, Jean Pierre ! Il faut que tes amis te gardent !
Tiens bon ! Ne lâche pas la rampe, par mégarde !
Tiens bon ! Ne t'en va pas tout seul avant le temps ...*

*Tiens bon ! On sait assez comme est grand , ton courage ...
Tiens bon ! N'entreprends pas trop vite le voyage :
Tu sais bien que personne ailleurs ne nous attend !*

**Déporté à Buchenwald, J.P. fut "transporté" à Dachau.
Le voyage dura 20 jours..Des 90 du wagon, 15 étaient encore
"vivants", à l'arrivée.*

24 mai 1993

Pour une pomme !

*La pomme, du moment qu'on la sait comestible,
On admet aisément que quelqu'un y mordra !
Fallait-il se montrer, pour si peu, si terrible
Et mettre "nos premiers parents " dans de tels draps ?*

*Grand est le Jéhovah dont parle votre Bible !
Pour un geste innocent, décréter : Tu mourras !
Un monsieur, que l'on voit à ce point susceptible
Pour y croire, attendez le moment qu'il rira !*

*C'était un beau Début ! Les chapitres suivants
Ne sont pas à l'honneur du soi-disant Vivant :
On tue à tour de bras au nom de Dieu lui-même !*

*Ne me reprochez pas de n'être pas dévot :
J'affirme qu'en parlant d'Amour en ses travaux,
C'est, à n'en pas douter, Dieu même qui blasphème .*

31 mai 1993

O.M.

*C'est le soir ... La Télé rassemble les familles :
Manquer LE match serait perçu comme un délit !
Ils sont tous là, les vieux, les garçons et les filles,
Dans la passion commune ensemble ensevelis .*

*Ils se sont tous enquis des augustes chevilles !
Qu'une soudaine entorse ait raison de Boli,
L'O. M. aurait alors, d'un coup, perdu ses billes
Et l'avenir français en serait aboli !*

*Ils sont tout yeux et, seul, le ballon les fascine !
Qu'on viole dans la rue, ou que l'on assassine ...
Eux regardent le jeu superbe, pleins d'élan ...*

*Qu'on leur dise : Demain explosera le monde ...
Qu'importe ? On va les voir danser tous à la ronde
Puisque l'O.M. enfin aura battu Milan !*

4 Juin 1993

Regards

*A force de vouloir regarder l'invisible,
Il se retrouva seul avec ses yeux rougis,
Et, se voyant enfin, il se trouva risible
Mais n'en fut pas pourtant aussitôt assagi ...*

*Le Monde autour de lui n'avait rien de paisible ;
La Terre lui semblait un médiocre logis !
Les mots de chaque jour paraissaient indicibles,
Le ciel, par le hasard, lui-même, était régi ...*

*Il s'avoua que nulle étoile n'avait lui ...
Il laissa ses regards aller autour de lui
Et vit avec émoi de suprêmes détresses ...*

*La chance avait voulu qu'il eût ouvert les yeux !
Enfin tout occupé par l'humaine détresse,
Nul ne le surprit plus à regarder les cieux .*

6 Juin 1993

Le bon Guillaume Apollinaire

*Le bon Guillaume Apollinaire
Qu'on dit par la Muse inspiré,
A l'air simplet et débonnaire,
Bien misérablement paré ...*

*Qu'il croie à l'extraordinaire
Ici, serait exagéré !
Vingt dieux ! Quel étonnant tonnerre
Produit un tel air égaré ?*

*Une feuille blanche à la main ...
Il va remettre au lendemain,
A n'en pas douter, sa copie ...*

*Avoir Madame Laurencin
Pour Muse ? Il faudrait être un saint !
Or on dit qu'il était impie ...*

Sur un tableau d'Henri Rousseau

7 Juin 1993

Instituteur

*On l'appelait "instituteur" ...
Il apprenait à ses élèves
A la fois la peine et le rêve ,
Tantôt frein et tantôt moteur !*

*Il était modèle et tuteur
Devant lequel chacun se lève
Et qui n'a ni répit ni trêve
Qu'il n'ait mené vers les hauteurs ...*

*Lui ne tenait pas pour un vice
D'être sans cesse de service
Sur de jeunes enfants penché .*

*Maintenant, "professeurs d'école",
De notre temps parfaits symboles,
Ne font que des hommes couchés !*

12 Juin 1993

Quand nous aurons 80 ans ...

*Quand nous aurons quatre vingts ans,
(C'est demain, ces temps héroïques !)
Que nous mêlerons temps présents
Et vieux souvenirs nostalgiques ;*

*Quand, trop bavards ou nous taisant,
En même temps gais et tragiques,
Méconnus et méconnaissants,
Rongés de secrètes paniques,*

*Nous aurons, de nos doigts tremblants,
Geste sincère ou faux-semblant,
Parachevé quelque grimoire,*

*Que d'imparfaits du subjonctif
Que d'imparfaits du subjectif,
Et que d'absences de mémoire !*

à Jo,

19 Juin 1993

"J'en ai marre, dit Dieu..."

*"J'en ai marre, à la fin, dit Dieu, de leurs mystères,
Pentecôte, ascension, communion, trinité !
Sans compter les propos de vieux célibataires
Dans le débat dément sur la Virginité ...*

*Bien la peine, dit Dieu, d'avoir créé la Terre !
Les hommes me font chier de toute éternité ...
Seuls ceux qui, franchement se font contestataires
Sont porteurs, quelquefois, d'un peu d'humanité !*

*J'en ai marre, dit Dieu, de leurs écrits sacrés,
Et j'en ai jusque là de leurs petits curés
Qui font, de leurs autels, une confiserie...*

*J'en ai marre, dit Dieu, de leurs prêtres savants,
De leurs théologiens tournant au gré des vents ...
J'en ai marre, dit Dieu, de leurs bondieuseries !"*

à Eugen Drewerman

23 Juin 1993

Temps présent

*Agrippe-toi, tant que tu peux, au temps présent,
Au chant du fleuve, au vent tiède, à la fleur vivante !
Ecoute, sans parler, ce que ton coeur s'invente :
C'est lui qui, même fou, reste le mieux disant !*

*La Terre est sans aveu, le Ciel est écrasant,
Affirmeront des sots aux formules savantes:
La vie est, à leurs yeux, à jamais décevante ...
Jeunes ou vieux, leur front ternit au fil des ans .*

*L'oiseau , sur ton balcon, ce matin a chanté:
Ecoute-le, sans vain désir d'éternité ...
Et laisse, sans regrets, à d'autres, leurs requêtes .*

*A quoi sert de sonder d'incertains avènements ?
S'il est bon de veiller sur de vieux souvenirs,
Vois, dans l'instant présent, la suprême conquête ...*

26 Juin 1993

Confiance

*Balladur s'est montré, d'onction divine, empreint :
Cent vingt milliards lui sont tombés sur la crédence !
Il en a fait, ce soir, au peuple , confiance,
Tout fier d'avoir opté pour un si bel emprunt .*

*Pour un peu, Balladur eût montré quelque entrain !
L'argent et le banquier : juste coïncidence ...
Non, ne nous parlez pas de quelque outrecuidance
Quand il promet qu'il va nous sortir du pétrin !*

*Cet homme, pensez-vous, vous ressemble : il vous plaît !
Il est grave, il est gras, il a de beaux gilets ...
Qui pourrait se méfier d'un aussi bon apôtre ?*

*Lorsque le bûcheron entre dans la forêt
Avec sa hache,- ormeaux, hêtres, chênes, cyprès
Disent:" Ne craignons rien, car le manche est des nôtres "...*

10 Juillet 1993

Casta meretrix

*Rome, si fréquemment séduite au cours des temps,
Et que l'âge pourtant rend encor séduisante,
Qui d'entre nous n'a pas flâné, le coeur battant,
Dans les palais d'hier où Livie est présente ?*

*Savonarole brûle et le peuple est content,
O Rome , assujettie en même temps qu'exempte !
Au Vatican, tout près des Eves consentantes,
La Sibylle inspirée, et terrifiée, attend ...*

*Rome, qui règle tout et qui tout avalises,
Rome païenne avec tes quatre cents églises,
Délire délicat sous riches baldaquins !*

*Rome, chaste putain que n'égale aucune autre,
Rome de tous les temps et de tous les apôtres
Qui crois en tous les dieux mais n'en adore aucun ...*

30 Juillet 1993

Nouvelles à la télé

*Un père assassine sa fille
Et la jette dans un fossé ;
C'est pour l'honneur de la famille
Qu'à quinze ans elle a trépassé ...*

*Dans l'Europe qui s'éparpille
Des peuples entiers, effacés ...
On traque, on tue, on viole, on pille ?
Il faut garder les yeux baissés .*

*On en parle ...Sans trop en dire !
En se gardant de tout délire !
Les braves gens ont leurs soucis ...*

*Non, cela qui, vraiment, importe
C'est seulement comment se porte
Mère Thérèse ...- Bien ! Merci !*

27 août 1993

I793

*Beaucoup d'entre eux n'avaient rien d'autre que leur nom ;
Et bien peu, leur maison, moins encore, leur terre...
Nul n'avait jamais lu ni Rousseau ni Voltaire
Mais, d'instinct, tous savaient quand il faut dire non .*

*Ils n'avaient nul désir de quitter leur Toinon !
Et, de leur seul patois, souvent, propriétaires,
Le mot de "citoyen", pour eux nouveau mystère
Ne sembla faire d'eux qu'une chair à canon !*

*Les prônes de Camille ou de Collot d'Herbois
Les firent s'enfermer puis sortir de leurs bois
Dès que la conscription leur parut imminente !*

*Les Nobles fomentaient, dites-vous, le Complot ?
Alors, dites pourquoi le marquis de Canclaux
Contre ces paysans devait défendre Nantes ?*

29 Août 1993

Noblesse

*Il a voté la mort du roi
Mais ne se sent pas bien à l'aise !
Etre cousin de Louis Seize
Est plus dangereux qu'on ne croit !*

*Le Duc est en grand désarroi ...
Il a beau s'étendre en fadaïses,
Son titre de Prince lui pèse ...
Il en ressent de grands effrois !*

*Il s'en vient donc aux Jacobins *
Se déclarer fils de larbin ...
(La pilule fut-elle amère ?)*

*Affirmant qu'il avait caché
Qu'il était le fils d'un cocher
Devenu l'amant de sa mère ...*

**10 Février 1793 Déclaration du duc d'Orléans au club des
Jacobins .*

31 août 1993

Fidel

*Fidel n'en a plus pour longtemps :
Bill Clinton veut qu'on l'exécute !
" D'accord, !" ont répondu les putes
Que l'on paie en dollars comptants .*

*"Qu'on ne nous parle plus de lutte !"
Ont dit les maffiosi contents.
Et les salauds avec les brutes
Dans la rue ont crié: "Va-t'en !"*

*Clinton complote avec Elsiné
Toujours là quand on assassine,
Des libertés, vaillant soldat !*

*Restera Fidel, où qu'il tombe,
Le héros, par delà la tombe,
De la caserne Moncada*

4 septembre 1993

Immodestie

*"Victoria, disait Claudel,
Avait un vrai museau de tanche ! "
Il donne un diable de label
Monsieur Claudel quand il s'épanche !*

*Lui, bien sûr, n'avait rien de tel !
De sa glorieuse tête étanche
Il avait fait un bel autel,
Le poète des beaux dimanches !*

*On l'eût souhaité plus modeste,
Ce facteur de harpes célestes,
Qui fit, de Camille, un torchon ...*

*Ce beau guerrier des antipodes,
S'enrichissait, entre deux odes,
Dans le commerce des cochons !*

28 mars 1993

Reviens, César

*Les temps politiques sont durs
Pour nos messieurs de grande race !
C'est à qui se fera des crasses,
En jurant que son coeur est pur ...*

*Chirac se plaint de Balladur ;
Giscard se montre aussi vorace;
Et Rocard est tout en grimaces
Devant Delors sourd comme un mur ...*

*Plus mauvais encor que méchants,
Il leur faut gagner en trichant:
Le poison passe avant l'épée !*

*Des politiciens de bazar ! ...
Reviens, toi qui pleurais, César,
Devant la tête de Pompée !*

14 septembre 1993

Autres temps

*Les petits qui disent bonjour,
Dans le monde présent, détonnent ...
Ils ne connaissent plus personne
Et sont seuls dans leur propre cour ...*

*Les grands ne parlent plus d'amour :
On s'embrasse par téléphone !
Les animaux, qu'on me pardonne,
Ne sont pas si muets ni sourds !*

*Quand je parlais avec mon père,
Il était, lui, mon vrai repère ...
Or voilà plus de soixante ans*

*Qu'il est mort ... Pourtant il me semble
Que souvent nous parlons ensemble
Et que, de lui, j'apprends autant ...*

16 septembre 1993

On n'a jamais compris !

*Nul n'a compris avant que ne s'ouvre sa fosse !
On se conduit, enfant de Panurge, en mouton;
Et ceux-là dont on voit quelque poil au menton,
S'ils ont quelque raison c'est qu'ils sont nés précoces !*

*On n'a jamais compris même au moment des noces,
Sinon, nul n'oserait produire un rejeton !
On vieillit, mais on va, comme avant, à tâtons,
Dans la nuit insensible et sous des cieus féroces ...*

*On n'a jamais compris ! Passent vite les rites
Avant qu'on ait percé ceux-là dont on hérite ;
On sait que nul n'en voit, autour de nous, le prix.*

*Ainsi s'en vont les jours et passent les années ...
Rêves anciens meurtris, coutumes condamnées,
On se meurt en sachant qu'on n'avait pas compris .*

18 septembre 1993

Sépultures du Haut Empire

*Les tombes de ce temps recevaient en offrande
Des lampes, du corail, de l'ambre , de l'argent :
Une pièce, cadeau pour que le mort attende
En paix, le jugement de dieux plus indulgents .*

*Sous le thyrses, le thym, le buis ou la lavande,
L'une ou l'autre servant de naïf entregent,
Chaque mort, sur sa stèle, avait une légende,
Parfois la même, pour le riche ou l'indigent .*

*Ephèbes parfumés, soudards au coeur de roche,
Chevaliers corrompus ou tribuns sans reproche,
Matrones au front pur ou savantes catins,*

*O morts, hier encor paisibles ou farouches,
On vous mettait en vain une pièce à la bouche :
Quels dieux auraient bien pu changer votre destin ?*

20 septembre 1993

Lalonde

*Lalonde était hier ministre
Quand la Gauche était au pouvoir ...
Battue, elle est, pour lui, sinistre:
Lalonde a ses façons de voir ...*

*N'allez pas le traiter de cuistre :
Parlez de son art du devoir !
Il sait jouer sur deux registres :
Celui de l'être et de l'avoir .*

*On le connaissait sans cheveu,
Mais qui l'aurait cru sans aveu,
Avide d'ambitions repues ?*

*Non, n'allez pas vous étonner,
A moins que vous manquiez de nez,
Si l'on dit que Lalonde pue !*

22 septembre 1993

Morillon

*Soucieux comme il le fut toujours
De fracassantes confidences,
Morillon brame son amour
De la divine Providence ...*

*A se demander s'il est sourd !
Le bon dieu mène-t-il la danse
A Sarajevo, sans recours,
Où le canon tonne en cadence ?*

*Un ton pareil est immoral !
S'il parle ainsi, ce général
Est en proie à quelque folie !*

*Mais ne le faites pas changer !
Un général est sans danger
S'il ne fait que des homélies .*

24 Septembre 1993

On tire

*On tire sur la Maison Blanche,
On tire à grands coups de canon !
Les murs tombent en avalanche :
On tire au canon, nom de nom !*

*Pas question qu'un Elsiné flanche
Quand on chatouille ses fanons !
Il va paradant sur les planches :
Il ne cédera jamais ! Non !*

*Tirer sur la foule en colère
C'est bien mieux qu'armer des galères !
Clinton va le féliciter !*

*Tout va très bien, Monsieur Elsiné !
A Moscou, si l'on assassine,
C'est qu'on aime le liberté !*

2 Octobre 1993

Miracle

*" Je ne veux pas que l'on m'emmerde quand je prie !"
A crié, furibond, Verlaine, au sacristain ...
Il était à genoux devant sainte Marie
Et regardait, avec extase, un cierge éteint ...*

*Devant ce nez rougi dans la face flétrie,
Ce crâne dégarni, ce regard incertain,
L'homme d'église crut à quelque pitrerie
Ou que s'imposait là quelque mystique instinct ...*

*C'est qu'il avait le front de Socrate, Verlaine,
Les yeux d'un faune avec la barbe de Silène ...
Idolâtre, menteur, ou les deux à la fois ...*

*Devant l'homme à genoux qu'on disait grand poète,
Le bedeau se sentit soudain perdre la tête,
Et miracle suprême, il retrouva la foi !*

7 Octobre 1993

Deuil à Moscou

*Elsine maintenant gouverne :
Il décrète, habile à tricher,
Qu'on mette les drapeaux en berne
Devant les morts qu'il a fauchés !*

*On doit pleurer dans les tavernes
Sitôt les flacons débouchés !
Le destin de tous le concerne :
Désormais le sang peut sécher ...*

*On a vu sa trogne banale
A qui la vodka matinale
A mis quelques larmes dans l'oeil ...*

*Chacun peut, dans son for intime,
Doublement pleurer les victimes :
L'assassin ordonne le deuil .*

10 Octobre 1993

Insomnies

*Face aux maux sans raisons, aux constantes sanies,
Aux propos arrogants d'imbéciles savants ;
Si Dieu pouvait enfin avoir des insomnies,
Comme en ont simplement les hommes bien vivants !*

*Si Dieu pouvait, devant la justice bannie,
La vérité livrée aux caprices du vent,
En perdant le sommeil douter de son génie
Et ne plus supporter les tartuffes fervents;*

*Si Dieu, devant la nuit qui jamais ne recule,
Se faisait des cheveux, malgré sa Majuscule,
Quand seuls les innocents pervers ferment les yeux ...*

*Mais si Dieu s'inquiétait enfin de nos problèmes,
Il faudrait qu'il fût bien différent de lui-même ...
S'il ne pouvait dormir, Dieu ne serait pas Dieu*

18 Octobre 1993

"Bene pendentas"

*"Bene pendentas ?." Bon ... C'est Clavel qui l'a dit ...
On ne sait d'où lui vient une telle assurance ...
Peut-être s'en tient-il aux seules apparences ?
Il aura tout compris d'un coup : veni, vidi !*

*Il s'en faudrait qu'un bruit pareil soit assourdi :
Ce "bene pendentas" , - au diable, l'indécence ! -
Pour le bon peuple, c'est un gage de puissance !
C'est plus beau que la tiare ou la crosse, pardi !*

*Mais de ces "pendentes" dignes d'un portefaix,
Clavel ne nous dit pas ce que le pape en fait,
Lui qui maudit le sexe avec autant de verve !*

*Or donc, bien cher Clavel, pendent-elles vraiment ?
Craignons qu'il n'en ait pas et que c'est son tourment
De voir que, malgré lui, celles des autres servent ...*

20 Octobre 1993

Place Vendôme

*Il a l'air fin, sur sa colonne,
Le petit Caporal, là-haut !
Il n'est admiré par personne,
Bien mal placé pour les badauds .*

*On l'a nanti d'une couronne
Toute de vert-de-gris rameau :
Belle attitude fanfaronne
Pour le prince des caporaux ...*

*Toutes sortes de personnages
Sur la colonne...Bons ménages
De ducs à trognes de sergents ...*

*Un vieux tronc à vilaine écorce,
Voilà ce qu'il fallait au Corse
Qui s'est pris un jour pour Trajan !*

2 Novembre 1993

Les impies

*En Egypte, les chats, dits d'essence divine,
Se voyaient adorés d'innombrables dévots ;
Ils recevaient les vœux fervents que l'on devine:
Chaque jour, s'inventait quelque rite nouveau !*

*Fidèles, de Memphis à l'île Elephantine,
S'en venaient exposer leurs vœux et leurs travaux ;
De Bastet, on eût fait la statue en platine,
Pour en être béni, sitôt mise au caveau !*

*Les ensevelisseurs profitaient de la fête
Mais ne savaient parfois où donner de la tête :
Le chat mort se faisait rare ; coûteux, l'achat !*

*Païens comme tous ceux qui fréquentent les temples,
Les employés de dieux, abominable exemple,
Pour avoir des produits, cassaient les reins des chats !*

II novembre 1993

Devant un poisson fossile

*Notre ancêtre, le coelacanthe,
Aux mystérieuses façons,
Nous a menés jusques à Dante
Dont si divine est la Chanson ...*

*D'après des enquêtes savantes,
C'est donc mon frère, ce poisson,
Dont on voit assez l'épouvante
Pour en deviner la raison .*

*Un plus fort, d'un autre s'approche,
Et le tue auprès de sa roche :
Ainsi depuis le premier Jour !*

*N'empêche, en dépit des fossiles,
Affirmeront les imbéciles,
Le dieu créateur est amour ...*

12 novembre 1993

Manif

*Des enfants, dans la rue, entre cinq et dix ans,
Défilaient, déployant de larges banderolles ...
Sans doute ignoraient-ils le sens de leurs paroles,
Mais ils criaient ... Avec un ensemble imposant !*

*Ils disaient, semblait-il, qu'un nombre insuffisant
De guignols et de jeux leur gâtait leur école,
Qu'il fallait qu'au plus vite augmentât le pactole
Pour faire d'une classe un espace amusant ...*

*C'était le défilé grandiose des marmots.
Les clameurs remplaçaient utilement les mots !
La gloire du grand jour augmentait le délire !*

*La fureur leur faisait tomber les dents de lait
Quand d'absurdes pédants leur disaient qu'il fallait
Que d'abord, à l'école, on leur apprît à lire !*

15 novembre 1993

La vie conjugale *

*Il lit, ou fait semblant de lire, son journal ...
On aurait plus d'esprit auprès d'une inconnue !
Elle semble dormir, toute allongée et nue ...
On dirait que, pour lui, ce décor est banal .*

*Tombent les rayons gris d'un soleil automnal.
ici l'indifférence apparaît ingénue :
Aucun des deux n'attend, de l'autre, la venue:
Assurément, plus gai serait l'amour vénal !*

*Si le soir est ainsi, que dire de la nuit ?
Ce couple, qui pourrait le guérir de l'ennui ?
Ici le néant même étouffe le silence ...*

*La main n'étreint plus rien que le bras du fauteuil ;
Ici l'indifférence est pire que le deuil :
Est-il pire mépris que cette somnolence ?*

**Sur un tableau de Roger de la Fresnay
(Fondation Barnes)*

18 novembre 1993

Apprentissage

*Le Grec, il eût fallu l'apprendre d'Apollon !
Mais nous n'étions jamais que de pauvres élèves
A notre étude avant que le jour ne se lève ...
Et nous trouvions versions et thèmes un peu longs ...*

*Furent, sur nos chemins, posés quelques jalons ,
Nous tentions de grimper sur l'Olympe, sans trêve ...
Nous en sûmes assez pour partager les rêves
D'Achille,- avant qu'il ait une flèche au talon ...*

*Nous portions vaillamment les trous de nos chaussettes ;
La joue, étant sans barbe, exhibait ses fossettes ;
Anacréon avait des parfums de printemps !*

*Nous donnions libre cours à nos passions candides
En traduisant Homère, Eschyle et Thucydide ...
Nous rêvions de la Grèce et nous étions contents .*

27 Novembre 1993

Jean-Loup *

*Il ne fit jamais de jaloux ...
N'étant jamais que sur les listes
De ceux qui récoltent des clous ...
Et pourtant, il était artiste ...*

*De quoi vous rendre le coeur fou !
De quoi vous rendre le vin triste ...
Il est mort, le pauvre Jean-Loup ...
Peut-être que le diable existe ...*

*Sans doute s'est-il vu perdu
D'avoir, en vain, tant attendu,
Qu'enfin quelqu'un frappe à sa porte ...*

*Abandonnés, le chevalet,
Et la palette, et le godet !
Et c'est lui, la nature morte ...*

** Qui s'est pendu .*

29 novembre 1993

Ils proclament

*" Ouvrez, proclament-ils, bien grandes, vos maisons !
Un chacun doit avoir un toit, dit l'abbé Pierre.
Les sans-logis ne sont pas faits pour les prisons !
Il faut leur donner plus qu'une simple soupière "*

*" Hauts les coeurs ! disent-ils... Et d'autres horizons !
Faites valoir l'esprit d'abord, non la matière !
Il faut que la pitié passe avant l'oraison :
Dieu n'écoute pas ceux dont le coeur est de pierre !"*

*" Il faut savoir d'autrui partager les revers,
Offrir aux miséreux le vivre et le couvert
Si l'on est, comme nous, de vrais chrétiens !" qu'ils disent ...*

*Et l'on s'étonne alors à voir ces vrais chrétiens,
Se taire quand, l'hiver, leur bel évêque tient
Fermée à double tour la porte des églises ...*

I Décembre 1993

Tiers- Monde

*Le Passé n'est, pour eux, que l'image du pire :
La misère et les coups, l'aumône et le mépris !
Ils furent, - pour mourir - les sujets des empires :
Les Jaunes et les Noirs avaient si peu de prix ... !*

*Le Présent n'est, pour eux, que le temps du délire ;
Ils n'ont plus, sur la terre ou dans le ciel, d'abri ;
Si tous les dieux sont morts pour ceux qui savent lire,
Il n'est, pour les obscurs, rien qui ne soit écrit !*

*Quand rien ne les éclaire au temps de leur errance,
Qu'il n'est plus d'amitié, qu'il n'est plus d'espérance,
Pour ces foules, le dos au mur, quel Avenir ?*

*Et comment voudrait-on que des peuples raisonnent,
Quand nul ne les comprend, quand ils n'aiment personne,
Quand le bonheur n'est rien, pas même un souvenir ?*

5 Décembre 1993

Bayrou

*On ne voyait en lui qu'un profil ordinaire
De ministre, conscient des rigueurs du métier,
Par nature jovial sans être débonnaire,
Capable d'abolir les abus sans pitié ...*

*Or ses premiers soucis sont ceux d'un missionnaire :
C'est chez les sacristains qu'il a ses amitiés ...
Si l'on n'avait, en lui, pas vu de visionnaire,
On n'avait pas pensé qu'il fût myope à moitié ...*

*Cette ardeur à graisser la patte aux calotins
Ne fait pas augurer d'un glorieux destin..
Le sacré, comme il dit, nous paraît bien profane !*

*On aurait pris Bayrou pour un enfant de chœur !
Il est pire: Tartuffe avec la bouche en cœur,
Il sera le dernier qui porte la soutane .*

9 décembre 1993

Le formateur *

*Nous l'avons rencontré, vieille image d'antan,
Nanti comme toujours de sa triste figure ;
Nul n'aurait cru, jadis, qu'on pût le voir content ;
La chose aurait paru de fort mauvais augure .*

*Il était, ce jour-là, presque heureux, cependant !
Avait-il réussi quelque grande aventure ?
Devant son air, qui nous parut contre nature,
Nous l'avons questionné, attentifs mais prudents.*

*"L'Ecole, nous dit-il, est en de bonnes mains !
Sont enfin assurés de joyeux lendemains :
On a fait un progrès immense, il faut l'admettre !"*

*Comme nous lui lancions des regards étonnés,
Il nous fut répondu, bêtes mais pardonnés:
"Je le sais, car je suis un formateur de Maîtres !"*

*2 Janvier 1994 * N*

*"Quand on sait faire une chose, on la fait.
Quand on ne sait pas la faire, on l'enseigne.
"*

Chesterton

La belle époque

*C'était la belle époque où le grec, interdit,
Ne risquait plus, dès lors, d'altérer l'Évangile ;
On coupait de bon cœur les langues trop agiles
Et l'on vous rôtissait au nom du paradis ...*

*Se mettaient à genoux les plus grands érudits !
On bâfrait, proclamant que l'on jeûne, à vigile ;
Et l'on disait bien haut qu'était chrétien Virgile
En risquant, prudemment, un blasphème assourdi .*

*On célébrait le Roi pour se moquer du Pape ;
On prenait l'air contrit pour mieux rire sous cape...
Car, si vous ne saviez mentir, on vous brûlait !*

*C'est ainsi qu'il fallait placer sa marchandise:
On ne pouvait rester moine sans roublardise ...
C'était la belle époque au temps de Rabelais .*

4 Janvier 1994

Job

*Il était installé sur un lit de foulards
Hermès ! lui qu'on rêvait croupissant dans la fiente !
Jouissant gaillardement d'un indigne farniente,
Impie et fainéant et se faisant du lard !*

*Job tenait en ses mains des liasses de dollars !
Le pauvre Job, mon oeil ! Notre mine méfiante
Fit qu'il se prélassa dans l'ambiance riante
En nous toisant d'un air superbe et rigolard ...*

*Pour le moins, ce Job-là manquait à ses devoirs :
Si nous étions venus, de si loin, pour le voir
Du moins aurait-il pu ne pas faire la fête !*

*Le rêve avait fini de chanter dans nos coeurs
Car il nous attristait , ce satyre moqueur,
Quand nous voulions jouir des malheurs d'un prophète ...*

12 Janvier 1994

Rire aux anges

*Ensemble remâchant ses fêtes et chagrins,
Notre coin d'univers, minuscule et risible,
A fait monter ensemble et dans le même train,
Des démons évidents et des dieux invisibles ...*

*Nous n'avons rien pour nous que nos cerveaux sensibles
Et notre coeur, souvent par notre chair contraint,
L'intolérable attrait des bonheurs impossibles
Comme un besoin de vivre, éternel et sans freins.*

*De quel astre inconnu guetter la confiance ?
Il faudrait n'avoir plus besoin que de silence,
Si dérisoires sont tant de propos savants !*

*Craignant l'apocalypse, on voudrait rire aux anges ...
On refait l'univers dans les yeux des mésanges ,
On ne rêve sa mort que pour rester vivant ...*

18 Janvier 1994

Légende des siècles

*Vêtus de fer, de cuir ou de laine ordinaire,
Inquisiteurs, Sections spéciales, Argousins,
Esclaves révoltés, potentats, légionnaires,
Mongols, Conquistadors, Huns, Croisés, Sarrazins,*

*Volontaires naïfs ou malins mercenaires ,
La rage de tuer, délices d'assassins !
La Terre tourne ainsi depuis des millénaires :
Actium, Hiroshima, Byzance, Mont Cassin ...*

*Les peuples ont chanté de longues litanies
D'horreurs , et, sans remords, vanté l'ignominie
Dont on célèbre encor les longs fleuves de sang !*

*Les siècles ont couru dans le stupre et le sacre,
Dans la gloire et le pus, la fête et le massacre,
Sous l'oeil indifférent du Père tout-puissant !*

20 janvier 1994

Jugement

*"Debout, les morts !" dit Dieu qui sortait d'un long somme ...
"Debout, les morts ! En rangs devant mon Tribunal "
Et Dieu , comme un quidam que son travail assomme,
Bâilla, se reprochant d'être si matinal .*

*Il s'était rappelé l'histoire de la Pomme
Et voulait prononcer le jugement final .
"Debout, les morts ! Vous tous, les femmes et les hommes,
Que je vous serve un peu de mon Code pénal !*

*Mais nul ne se dressa du Chaos ! Nul squelette,
Et nul qui fût gêné de quelque bandelette,
Pas même un petit doigt, vers le Juge, levé ...*

*Plus de peurs ni d'espoirs, de pleurs ni de sourires !
Dans l'espace infini, pas le moindre délire !
Lors Dieu se rendormit, croyant avoir rêvé ...*

26 Janvier 1994

Saisons frivoles

*Souvenirs attendris de nos saisons frivoles
Et de grains opulents si vainement semés,
De gestes insensés, d'inutiles paroles,
De ciels, qui n'ont duré qu'un soir, si mal aimés ...*

*Nul ne nous avait dit alors, dans nos écoles,
Recrus de songes fous et d'espoirs périmés,
Que le Temps, - mais comment l'aurions-nous cru ?- s'envole
Et qu'on demeure, si l'on rêve, désarmé ...*

*Nous courions, innocents, les bois de Fromentine.
L'avenir, dans la dune, enfonçait des racines;
Des dieux mystérieux nous avaient appelés !*

*Les pins de la forêt n'étaient pas centenaires
Mais nous avons gardé, pour la vie ordinaire,
L'odeur de la résine et des rameaux brûlés ...*

4 Février 1994

Voici le temps venu

*Voici le temps venu des chasseurs de fortunes :
Il n'est question partout que de bon capital !
Bientôt, nous n'aurons plus d'école ou d'hôpital ?
N'importe: pour demain on nous promet la lune .*

*Pêcheurs et paysans, espèce inopportune,
Refusent le malheur que chacun dit fatal ;
On les voit, emportés par quelque instinct vital,
Mettre partout le feu de Biarritz à Béthune !*

*N'en demeure pas moins, Balladur, impassible :
Sa manière est la bonne et la seule possible
Il pense qu'il sera le meilleur Président ...*

*De tant de suffisance on aimerait bien rire,
Mais si nous le laissons, lui, nous mener au pire,
C'est à nous qu'on aura bientôt cassé les dents !*

10 Février 1994

Censures

*Trop de vieux songes censurés !
Plus même de contestataire !
Nul ne sait plus, velléitaire,
Ni sur quoi ni pour qui jurer !*

*Qui peut bien encore espérer
Quand l'amour, par toute la terre,
N'est, sans aveux et sans mystère,
Qu'un commerce démesuré ?*

*Ceux dont le sang roule des flammes,
(Peut-être s'agit-il de l'âme ...)
S'épuisent en de vains combats ...*

*Lorsque tout chavire à la ronde,
Quand c'est en vain que le ciel gronde,
Qui peut entendre un coeur qui bat ?*

12 mars 1994

Questions

*Ils sont , aux yeux de tous, des êtres pleins d'attraits,
Ces prophètes d'un jour dont la foule s'entiche !
Ils savent tout sur tout et rendent leurs arrêts ...
Et nul, à haute voix, n'ose jurer qu'ils trichent ...*

*On nomme vérités des mensonges secrets,
Principes supérieurs, des traditions postiches !
Les plus nobles serments, les plus âpres décrets
Ne sont le plus souvent que solennels fétiches ...*

*Pourtant les gens sensés ne font pas front commun !
Devant le mal, honteux, ils se lavent les mains
Comme un procureur célèbre nommé Ponce*

*Mais ils auront compté tant de rêves perdus,
Le Temps, à leurs espoirs, a si mal répondu !
Ils sont prudents, devant les questions sans réponses ...*

14 Mars 1994

Ultimatum

*Ultimatum ! Battez tambours ! Sonnez clairons !
Ils semblent ne rêver que d'urgente bagarre,
Nos vaillants chevaliers, nos modernes barons !
C'est à se demander quel diable les égare ...*

*Ils prononcent des mots pires que des jurons
Cueillis aux graffitti des toilettes de gare !
Ultimatum ! La voix de ces joyeux lurons
A tout l'air de trembler déjà d'un bonheur rare !*

*Au nom du Droit des Gens on va lancer demain
Des bombes, - pour sauver de malheureux humains !
L'humanitaire fait l'ambition des casernes ...*

*Balladur va paraître en veste de kaki;
Léotard a déjà fait le choix d'un képi ..
Aux armes, citoyens ! Tartuffe nous gouverne .*

16 Février 1994

Mon oncle le marquis ...

*"Mon oncle le marquis, disait-il volontiers
"Mon oncle le marquis était un homme honnête"...
Que venait faire là le titre ou le métier ?
Ce monsieur le marquis honorait-il ses dettes ?*

*Si l'oncle avait été tout bonnement potier,
Pair de France ou maçon, paysan ou poète ,
Le neveu, quel qu'il fût, se devait de payer :
On s'honore soi-même en honorant ses traites ...*

*L'homme avait l'oeil hautain et de belles moustaches
Mais son honneur montrait quelques vilaines taches
S'il était "chevalier" c'était de carnaval...*

*Tout un chacun, blason ou pas, a des ancêtres !
Rien ne sert d'exhiber la cravache et les guêtres
Si la seule noblesse est celle du cheval .*

6 mars 1994

Cet absurde univers

*Qui, dans cet absurde univers,
Est la conséquence ou la cause ?
Pour avoir inventé la rose
Peut-on répondre du cancer ?*

*Qui viendra nous dire à quoi sert
La fièvre jaune ou l'overdose ,
Ou la paupière à jamais close ?...
Que répondra le plus disert ?*

*Va parader qui ne sait rien,
Qui n'a pas vu mourir son chien !
L'indifférent ou l'imbécile*

*S'il n'est rien qu'un ordinateur,
Que nous importe un créateur
Trônant au milieu des fossiles ?*

18 mars 1994

`Printemps

*Des couples, la main dans la main,
Avec, dans les yeux, des lumières,
Graves tantôt, tantôt gamins,
En proie à des ferveurs premières ...*

*Le printemps est donc pour demain
Avec ses promesses fermières
Le printemps qui rend plus humain
Et les amours, moins coutumières !*

*La vie ainsi paraît moins dure,
Du moins pendant que l'amour dure :
Il faut se faire une raison !*

*Et tant pis si, comme on s'en doute,
En été viendra la déroute !
Le printemps n'est qu'une saison !*

20 mars 1994

Des oranges

*Balladur sans cesse recule
Mais dit que c'est pour avancer !
Car c'est un homme de scrupule
Qui veut convaincre, non tancer !*

*De congrès en conciliabule,
Il craint tellement d'offenser.
Ou que son avenir bascule,
Qu'il s'abstient même de penser !*

*Il veut qu'on agisse en douceur !
Dans la rue, en proie aux casseurs,
Il prendrait mal qu'on les dérange !*

*Il faudrait vite et sans délais,
Lui mettre, aurait dit Rabelais,
Dans la braguette, des oranges !*

24 mars 1994

Maison de "repos"

*On a, pour eux, construit une grande maison,
Coquette et confortable, - auprès du cimetière ...
Ils ont, devant les yeux, de vastes horizons :
De quoi rêver pendant une journée entière !*

*Ils ont tout : de bons lits et de vastes vestiaires,
Et la télé, qui fait oublier les saisons ;
Ils ont même gardé leurs vieux chats de gouttière !
Au goûter, on leur sert des biscuits à foison .*

*On les fait déjeuner à l'heure, sans soucis,
On leur dit, gentiment, qu'il faut dire merci,
Puisque les vieux, dit-on, retombent en enfance .*

*Habités à ne plus s'inventer d'avenir
Ils n'auront même plus, bientôt, de souvenir !
Aimer ainsi ... Fut-il jamais plus grande offense ?*

Plouhinec,

2 avril 1994

Le meilleur des mondes

*Notre nez, c'est pour les lunettes ;
Et, chez les lapins, le cul blanc
C'est pour faire une cible nette !
Car tout est prévu dans le Plan .*

*Le serpent avec ses sonnettes,
La vérole, le ku klux kan,
Tout est bon pour les gens honnêtes :
Les bourreaux, la peur et les camps !*

*On nous fait du bien sans scrupules:
C'est ici qu'on vous émascule,
C'est ailleurs qu'on crève vos yeux ...*

*Ainsi donc les horreurs abondent !
Si c'est ça le meilleur des mondes,
Où trouver le meilleur des dieux ?*

II avril 1994

Notre Dame des adultères

*Il semblerait que le gothique,
Entraîne les plus puritains
De rite orthodoxe ou latin,
A des fantasmes érotiques*

*Dans leurs voitures peu pratiques,
On les voit, couples clandestins,
Se livrer à des gymnastiques
Qui n'ont rien de bénédictin !*

*Ont-ils ici quelque caution
Tant est grande la dévotion
Qui sourd des murs des monastères ?*

*Semblent heureux les rendez-vous ...
Absout-elle les désirs fous
Notre Dame des adultères ?*

Près de la Cartuja de Burgos,

15 avril 1994

Destins

*Près de l'âne marchait un homme à barbe blanche ;
L'âne, aussi vieux, avait tout autant de crin blanc .
Ils allaient, redoutant chacun que l'autre flanche,
Aussi s'appuyaient-ils, tous deux, flanc contre flanc .*

*S'il arrive que Dieu, sur le monde, se penche,
Sans doute trouvait-il le spectacle troublant ...
Bien vite, il eût fallu que sa bonté s'épanche,
Si jamais la pitié peut entrer dans ses plans !*

*L'âne avait le sabot, l'homme. la main- qui tremblent :
Tous deux sans doute allaient bientôt mourir ensemble,
Fatigués, résignés, paisibles, silencieux .*

*Si le Ciel n'avait rien changé de son programme ,
C'est qu'il avait perdu le fil avec la trame,
Pour tisser nos destins, décidément, trop vieux !*

Sur la route d'El Djadida,

19 avril 1994

Les sujets du Sultan

*Les sujets du Sultan ne sont pas gais ... Pourtant
On mange autant qu'en France,- une fois dans l'année -
Au Maroc ! D'où vient donc qu'aux sujets du Sultan
L'existence paraît à jamais condamnée ?*

*Les sujets du Sultan, du moins on le prétend,
Doivent ménager l'eau qu'il leur a, Lui, donnée ...
Mais devant les palais aux jardins éclatants,
Nul ne peut jamais voir une rose fanée ...*

*Les sujets du Sultan ont le droit de tout dire
S'ils ne se plaignent pas et gardent le sourire .
C'est au Sultan qu'on doit pareille liberté ...*

*Vivre au Maroc devrait, pour tous, être une fête
Sous la loi du Sultan qui descend du Prophète ...
Pourquoi les Marocains veulent-ils le quitter ?*

*"La catastrophe" dit le gardien de nuit
(27 F pour 10 h de garde)*

28 Avril 1994

Les pins

*Autrefois, il était ici de belles plages
Le long des orangers et des genêts dorés ...
Autrefois, il était ici de blancs villages
De rouges géraniums simplement décorés ...*

*Quels pirates, soudain, sur ces nobles rivages,
S'en sont, un jour, venus, follement affairés,
Sans honte se livrer à de pareils ravages ?
Devant un tel spectacle, on demeure atterré !*

*Faussement généreux, sauvagement lyriques,
Ces hommes ont coulé du béton dans les criques,
En rêves maquillant leurs calculs meurtriers .*

*Nostalgiques, auprès de ces laides demeures,
Les quelques pins d'antan qui sont restés se meurent
En silence : les pins ne savent pas crier !*

Bénidorm,

30 avril 1994

Les chiens

*Ils étaient deux, montrant leur plus belle denture :
L'un, prudent et posé, par nature mielleux,
Et l'autre, avantageux mais de faible carrure,
Insolent par métier et, par instinct, fielleux .*

*On les savait tous deux payés pour la morsure,
Mais attaquant plutôt les pelés, les galeux ...
Ils avaient peaufiné l'image qui rassure,
Le ton cafard couvrant le propos frauduleux .*

*On les voyait, chacun arrondissant l'échine,
Ecarquillant les yeux, retroussant les babines,
Attentifs à placer le fatal coup de dent ...*

*Il leur fallut, hélas, s'en aller en désordre
Sans avoir réussi le moins du monde à mordre ! ...
Et repartit, intact et gai, le Président .*

Interview à l'Elysée

10 mai 1994

Credos

*Insecte menacé qui rentre ses antennes,
Faudrait-il le blâmer de s'être toujours tu,
Ce prêtre qui ne voit que pain sur la patène
Et, sagement, n'agit que "proprio motu" ?*

*Platon ne croyait pas, non plus, aux dieux d'Athènes
Bienveillant, il a fait de silence, vertu ;
Ne voulant pas choquer les âmes incertaines,
Même contre les sots il ne s'est pas battu .*

*Les crédos différents sont de même origine:
Chacun voudrait vivant le dieu qu'il imagine;
Chacun voudrait le monde entier soumis au sien ...*

*Les dieux ne nous ont pas donné d'âme immortelle !
Ce que je suis, ce dont je rêve, est bagatelle ...
On peut vivre d'espoir Qui peut trancher de rien ?*

14 mai 1994

Le roi des caleçons

*La rumeur nous promet que l'on verra bientôt,
(L'annonce est présentée avec des majuscules !)
Les détails, rehaussés de superbes photos,
Du phallus de Clinton et de ses testicules ...*

*Pour un public avide, il s'agit de gâteau !
Mais si la loi l'exige et le juge l'accule,
Il faudra que Clinton descende des tréteaux ...
Il ne sera dès lors qu'un monsieur ridicule !*

*Il voulait qu'on ne voie en lui que hautes flammes ;
Ce qu'on nous montre, c'est l'homme à petites femmes ,
La rumeur va produire une belle chanson !*

*Paula Jones promet,- on en voit qui ricanent -
L'identification précise des organes !
Bill ne sera plus rien que roi des caleçons ...*

16 mai 1994

Bosnie/ Cannes

*Partout le goupillon le dispute à l'épée :
Des sectaires cruels en qui l'on voit des saints ,
Avec des généraux qui sont des assassins ...
L'apothéose, après la sordide équipée !*

*Ainsi chaque tribu s'invente une épopée ...
Sous les propos fumeux, de bien précis desseins !
Pour oublier les morts , on fête la Toussaint:
Les hommes font les dieux comme ils font les poupées .*

*Cependant qu'Adjani, reine en la fourmilière,
Joue , à Cannes, Margot, vénale cavalière,
Sous les yeux éperdus d'imbéciles dévots,*

*Lévy, que le silence à son encontre, offense,
Apôtre de télé, prend, bien haut, la défense
Des Musulmans ... Gaza ? Non pas : Sérajevo !*

17 mai 1994

Jackie

*Les pauvres de tout poil et de tous les ghettos,
Tous ceux-là qui vivront toujours dans la purée,
Ceux qu'on fait massacrer, ceux qu'on mène en bateau,
S'en vont en gémissant sur leur Dame adorée .*

*Coulent également les pleurs dans les châteaux ;
Les larbins et les ducs ont la mine effarée
Devant le terme affreux du grand roman-photo ...
Doit-elle ainsi finir l'existence dorée ?*

*Par Kennedy choyée en des temps idylliques,
Elle fut, à sa mort, gardienne des reliques ...
Onassis prit bien garde à n'en pas dire trop !*

*Avec elle, on pleurait le héros aux mains sales,
Qui, faute de trouver son île assez vassale,
Tenta neuf fois de faire assassiner Castro ...*

21 mai 1994

Le retour de Marie

*De retour, la Vierge Marie,
Dans les journaux des bien-pensants ...
Bonheur de la foule marrie
Qui se faisait du mauvais sang !*

*Est-ce le culte qui varie ?
La raison qui va s'effaçant ?
La Presse, en son entier, parie,
Sur ce renouveau saisissant .*

*L'aube de la déesse-mère
Qui revient lueur éphémère ...
Où sont les déesses d'antan ?*

*Bonnes gens, allumez vos cierges !
On vous jure que c'est la Vierge
Qui fait la pluie et le beau temps .*

23 mai 1994

Lutte ouvrière

*Tous ensemble écoutaient dévotement Arlette
Annonçant le Grand Soir que tout le monde attend ;
Elle parlait, bavarde ardente et guillerette,
Avec des mots toujours pareils depuis trente ans !*

*Les uns disaient, ravis : "Non, quelle pipelette !"
Les autres, le sourcil froncé des combattants,
Se voyaient, à l'instant, préparant leur mallette,
Pour monter à l'assaut du ciel ! De vrais Titans !*

*Tous ensemble hurlaient l'inter-na-ti-onale :
Était venu le temps de la lutte finale,
Sans faiblesse, sans peur, sans recours ni pardon !*

*Pourtant ils n'étaient pas tels qu'on les imagine :
Ces damnés de la terre avaient fort bonne mine,
Ces forçats de la faim, un assez gros bedon ...*

25 mai 1994

Couplet

*Ce fameux " membre inobédient "
Dont parle innocemment Montaigne,
Relève-t-il d'un ingrédient
Qu'on nous délivre à telle enseigne ?*

*Qu'en est-il s'il est trop confiant ?
Que faire au moment qu'il ne daigne ?
Et s'il se montre contrariant,
Suffit-il bêtement qu'on geigne ?*

*Le Maître nous dit, sans recettes,
Tout comme il change de chaussettes,
Comment il n'a pu s'accoupler ...*

*La confession en est touchante,
Mais, quand bien même il nous enchante,
Fallait-il en faire un couplet ?*

I Juin 1994

Merde !

*Nos ancêtres trouvaient la merde bienfaisante ...
Ces bonnes gens seraient bien heureux ces temps-ci :
Dès que quelqu'un péroré ou se fâche ou plaisante,
Son discours aussitôt est, de merde, farci ...*

*Le gros mec imbécile à la face luisante,
L'intello qu'on croirait, de nature rassis,
La bonne soeur qui veut se montrer séduisante,
Ne peuvent, sans ce mot, ponctuer leur récit !*

*D'où vient l'attrait commun qu'ils ont pour la vidange ?
Je sais bien qu'on est bête aussitôt qu'on fait l'ange
Mais Pascal, aux gros mots trouvait-il tant de goût ?*

*Faudra-t-il s'accorder franchement du mérite
Pour avoir refusé de sacrifier au rite
Et de n'être plus rien qu'une bouche d'égout ?*

2 Juin 1994

Néolithique

*Nous nous en retournons aux temps néolithiques !
Les médias sont venus à bout de nos cerveaux ...
Pour en finir avec les délires gnostiques,
Fallait-il, des humains, ne faire que des veaux ?*

*On a fait des kapos avec d'anciens mystiques,
L'ancien contestataire est devenu dévot !
L'idiot se croit savant et se veut prophétique,
Qui cherche la raison dans la fleur de pavot ...*

*Dieu donne, ces temps-ci , des signes de fatigue ...
Le Diable, son compère aux infernales ligues,
Est loin, dans le combat douteux, d'être à genoux !*

*Il serait temps qu'Il entre enfin dans la bagarre
Et que, mettant un terme aux errements barbares,
Il montre, comme on dit, qu'il s'intéresse à nous !*

4 Juin 1994

Hommage *

*Il savait concilier la flamme et l'analyse ;
Sa colère était soeur jumelle du pardon !
S'il lisait son bréviaire, il prisait peu l'Eglise
Et se montrait chagrin des malheurs de Didon ...*

*Quand nous parlions d'Hugo, d'Horace ou d'Héloïse,
Aux sots que nous étions, il trouvait quelque don !
Il nous aimait : c'était notre sûre balise.
Nous suivions sans qu'il doive agiter son guidon ...*

*Sensible avec humeur, jovialement contrit,
De force et de tendresse également pétri,
Contre tous les bourreaux, pour toutes les victimes,*

*Il savait, par l'humour, tempérer les excès,
Et, quand, même à Pascal, nous faisons un procès,
Lui demeurait pour nous un maître légitime ...*

** à mon prof de "Rhétorique"*

5 Juin 1994

Rendez-vous

*Rendez-vous cinquante ans après
De tout l'appareil militaire :
Pour le jour J tout est fin prêt
Sur les mers, en l'air et sur terre !*

*Les cimetières sont propres :
Les restes de leurs locataires
Ont fait profiter les cyprès ! ...
Tous les commerces sont prospères !*

*Venus de l'immense armada,
On dit que beaucoup de soldats ...
De leur malheur, on s'accommode !*

*Les morts ne pouvant plus parler,
La guerre n'a plus rien de laid,
Et l'héroïsme est à la mode .*

6 Juin 1994

Les cheveux

*Les cheveux de mes fils grisonnent,
Et moi, je n'en ai plus du tout !
Si je ne m'en plains à personne,
Je trouve ça de mauvais goût ...*

*Je vais bientôt manquer d'ozone ...
Pas de doute j'arrive au bout ...
Je me raidis, je me raisonne ...
Cependant je marque le coup !!*

*J'ai beau me dire qu'on fait pire,
Et qu'après tout, tant qu'on respire
On est heureux, même surpris ...*

*N'empêche,...Quand les cheveux tombent,
On vous voit déjà dans la tombe ...
Or la perruque est hors de prix !*

15 Juin 1994

La maison

*" Après moi " m'as-tu dit, et j'ai vu la détresse
Poindre dans ton regard qui cherchait l'horizon ...
"Il ne restera plus quelqu'un qu'elle intéresse
"Au point de conserver encor cette maison ..."*

*Je savais quel bonheur, marqué de quelle ivresse
Ton coeur avait ici connu : quelles saisons,
Travail ardent mêlé de féconde paresse,
Avaient, jour après jour, imprimé leur blason .*

*Toi, de tant de ferveur, ne te sentais pas quitte ...
Pourtant, quand le temps vient où le monde nous quitte,
Il faut s'y faire : un jour, il faudra tout laisser ...*

*Laisser à qui ? Pour quel avenir ? Il n'importe !
Sur la Terre, elle-même un jour planète morte,
Nous mêmes ne faisons rien de plus que passer ...*

*21 Juin 1994 **

Au même

*Je te parle, sachant ce qu'on ne peut pas dire
Derrière les raisons qui cachent le chagrin ;
Désireux, sans espoir, de garder le sourire
Et de rester encor apparemment serein ...*

*Il est un âge où doit se taire le délire
Quand bien même il serait, d'un peu d'humour, empreint,
Un âge, où l'on retient pour soi ce qu'on désire,
Bien loin de se laisser avouer ce qu'on craint !*

*Je parle, mais, pas plus que toi, je ne suis sage :
Autour le ma maison, où je suis de passage,
On me voit, quel que soit mon âge, vigilant !*

*Et je construis des murs qui sont des forteresses !
Pour ma vieille maison, j'éprouve des tendresses
Comme si je devais y demeurer mille ans !*

le même jour

Rwanda

*Nos soldats sont partis, ces combattants intègres,
Porter en bons Français, secours au Ruanda :
Il fallait libérer ce pays de ses nègres;
Pour assurer la paix, il fallait des soldats ...*

*Nos soldats sont partis, missionnaires allègres,
Pour l'aide humanitaire assurés d'un mandat :
L'Onu ne pouvait plus, devant tant d'enfants maigres,
Laisser l'Afrique aux mains d'Africains, ces judas !*

*Lorsque, tous feux éteints, se verront rassurés
Sacristains, bonnes soeurs, catéchistes, curés,
A qui nos régiments auront prêté main-forte ,*

*Quand, à nouveau, la Banque ouvrira ses guichets,
Quand, à nouveau, l'Eglise absoudra les péchés,
Pourront s'en revenir nos vaillantes cohortes !*

23 Juin 1994

Pour Brasillach

*Et l'on vit tout à coup le cortège des Justes,
Accourir, tête haute, au secours des vainqueurs .
Tartuffes solennels, sycophantes augustes ...
D'un tel spectacle, au cirque, on eût ri de bon coeur !*

*Leurs journaux n'étaient plus que des lits de Procuste :
Aux grandes vérités qu'énonçaient des menteurs,
On ajustait les dons, on mesurait les bustes ...
Des bavards se voulaient d'austères orateurs !*

*Aragon et Mauriac, experts en Ecritures,
Se montraient, de concert, maîtres en imposture ;
Et Camus s'adjugeait l'âme d'un justicier ...*

*Dans les salons, la Mode, autant que dans la rue,
Était à la Vengeance ! A la foule accourue
En pâture on jeta Brasillach supplicié ...*

** 6 Février 1945*

3 Juillet 1994

Hurler ...

*On ne me fera pas hurler avec les loups !
La meute lâche et veule, à l'affût de copie,
Se trouve un gros gibier sitôt nommé filou,
Pour vendre son journal et sa misanthropie ...*

*Quelque Méhaignerie, enfin sorti du trou,
Un jour contre Dreyfus, un jour contre Tapie, ,
Excite les frustrés, les fraudeurs, les jaloux,
Les tartuffes, pour qui blesser est oeuvre pie ...*

*J'aime les loups, les vrais, à la gloire incertaine ,
Qui sont braves, malgré ce qu'en dit La Fontaine ,
Et qui savent souffrir et mourir sans parler ...*

*Les autres, les faux loups, grands bouffeurs de charogne,
On les voit toujours prêts pour les basses besognes:
Ils sont lâches et, de loin !, ne savent que hurler .*

5 Juillet 1994

Chair promise

*Nous savons notre chair promise
Aux tumeurs comme aux bistouris ...
Humez, au travers de la brise,
Cette immonde odeur de pourri !*

*Souffrante chair toujours en crise,
Corps trop bien ou trop mal nourris,
Touffes d'enfants ou mèches grises,
Acres relents des corps flétris ...*

*A jamais promise aux revers,
Au sourd pullulement des vers,
Chair jadis si douce aux caresses ...*

*Mais quel est donc le créateur,
Sordide et cruel inventeur,
D'une si constante détresse ?*

20 Juillet 1994

Monde moderne

*On a, pour seulement quelques billets de mille,
Vendu la vieille ferme au site renommé,
Pour faire un pavillon comme on en voit en ville,
A d'autres bâtiments, tous pareils, arrimé .*

*Le vieux chien, édenté, qui n'était plus utile,
Un beau matin, on l'a, proprement, assommé ;
On n'a pas pris le temps de précautions futiles,
Ce chien, on ne l'avait, jamais vraiment aimé ...*

*On va, sans grand chagrin, conduire la grand'mère
A l'hospice, bâti tout près du cimetière :
Quel plus bel horizon pour son âge avancé ?*

*C'est ainsi . Nous vivons dans un monde moderne :
Des sentiments anciens, aucun ne nous gouverne ;
Les hommes de ce temps ne sont plus insensés !.*

24 Juillet 1994

Ils ont tué Jaurès

*Ils ont tué Jaurès . C'était l'urgent dessein :
Le tribun proclamait un dangereux message !
Au beau milieu des fous, il parlait comme un sage :
Ils ont tué Jaurès et sonné le tocsin .*

*Fanatique borné qui passa pour un saint,
Le sicaire n'était qu'un tueur de passage ...
Ils ont, d'un même coeur, acclamé son courage,
Et, sans même en rougir, acquitté l'assassin !*

*Lâchement, les amis de Jaurès se sont tus ;
Ils sont, obéissants, partis ; se sont battus
Pacifistes honteux prêts pour toute campagne !*

*Dans cette guerre-là, le tueur n'est pas mort ...
Il était à la plage, à l'aise, sans remords
Quand lui firent la peau, des combattants . D'Espagne .*

28 Juillet 1994

Fait-divers

*Rose pâle, la viande avait belle couleur ...
Ce n'était, il est vrai, qu'un étal de fortune,
Mais un biftèque était une chance opportune ...
Et tant pis s'il était vendu par un voleur !*

*La dame, ayant payé la viande à sa valeur,
Satisfaite, partit sans inquiétude aucune ...
L'odeur, à la cuisson, d'une viande trop brune,
Lui fit, quoi qu'elle en eût, pourtant craindre un malheur .*

*L'enquête lui montra sa fortune moins belle :
La viande avait été ramassée en poubelle :
Rien qu'un morceau de sein qu'on avait amputé ...*

*Ce n'est plus Léningrad, ici, ma bonne dame !
Si l'on peut y noter quelquefois quelque drame,
C'est qu'à "Saint Pétersbourg " règne la liberté !*

** A Piskariovkoïé, l'immense nécropole
Contient presque un million de morts décomposés !
Que d'excellents ragoûts au fond des casseroles
Si, plus libre déjà, le peuple avait osé !*

I Août 1994

Le meilleur des mondes

*C'est un îlot chinois dans un site malais .
Les filles n'y sont pas mères célibataires,
Les garçons montrent tous des vertus militaires;
A faire son devoir tout un chacun se plaît ...*

*Il n'est ici ,dit-on, ni maître ni valet !
Seule la Liberté se fait autoritaire !
Et le seul grand Dessein, promu prioritaire,
C'est de gagner encor des marchés, sans délais .*

*Nul qui veuille passer en dehors des passages !
La chasse d'eau, chacun la tire après usage.
On ne voit nulle part le moindre trublion .*

*On ne saurait admettre ici quelque déviance .
On vous surveille afin de vous faire confiance ...
C'est un vrai paradis que la ville du Lion !**

**Singapour*

3 Août 1994

Péchés

*On nous a gâché notre enfance
Avec des craintes de péchés !
Tout plaisir était une offense
A Dieu, décrétrait l'évêché !*

*Nous étions alors sans défense
Devant un Ciel toujours fâché ...
Tout désir condamné d'avance,
Notre bonheur en fut gâché !*

*Dieu- qu'on disait bon, nom de Dieu !-
Faisait les pires des gros yeux
Pour la moindre des peccadilles .*

*Il fallut attendre longtemps
Pour, bravant le grand Mécontent,
Effleurer la fesse des filles !*

7 août 1994

Création

*Quand Dieu créa l'Homme et la Femme,
Il n'en déposa pas le brevet,
Si bien qu' un chacun fit, sans drame,
Ce qu'avait déjà fait Iahvé .*

*On imagine le programme !
Des types fort mal élevés,
Quelquefois même polygames,
Produisant ce que vous savez !*

*Voilà pourquoi, de par le monde,
On voit proliférer l'immonde
A moins de se boucher les yeux ...*

*Vrai microcosme ou simple atome,
On comprend qu'on dise de l'homme
Qu'il est né des larmes de Dieu !*

II Août 1994

Ours et paysans

*Il ne sera bientôt plus d'ours des Pyrénées
Sur les flancs escarpés des forêts de sapins,
Ou dans les prés fleurant le lis ou le lupin
D'Aspe et d'Ossau ! L'espèce en semble condamnée ...*

*C'était notre dernier grand fauve ! Les années
Ont ouvert les sentiers et réduit son lopin;
Dans les torrents bleutés il ne prend plus son bain ...
Inutiles appâts sur piste abandonnée.*

*Il était autrefois le sage solitaire
Ici ... Même voleur par sens héréditaire,
C'était un compagnon secret mais séduisant ...*

*Il ne sera plus d'ours, bientôt ! Mais, sans strychnine,
Et sans que le fusil, jamais, les élimine,,
Combien restera-t-il , ici, de paysans ?*

Eyne, 19 août 1994

Mémoire ?

*C'est ainsi ! Chaque soir, nous sommes condamnés
A voir à la Télé, pour les mêmes parades,
De Gaulle et Rol-Tanguy, sur fond de barricades !
Le reporter n'était alors même pas né !*

*Hier, au marché noir, grassement adonnés,
Les héros d'aujourd'hui font dans la fusillade ...
Ouvriers et bourgeois se disent camarades;
Des calots incertains remplacent les bonnets .*

*Hier, le maréchal, avec les mêmes fastes,
Était ici reçu dans la foule enthousiaste,
Mêmes drapeaux levés, mêmes propos flatteurs !*

*Aujourd'hui, des menteurs se gonflent d'importance ...
Quand, lassés d'écouter leurs sublimes sentences,
Serons-nous libérés de nos "libérateurs" ?*

21 Août 1994

Sakhaline

*En Russie, il n'est plus de prisons politiques !
Les droits des citoyens sont enfin protégés :
De Kharkov à Tchita, d'Azov à la Baltique,
On pense comme on veut sans se voir outragé ...*

*En Russie, on promeut une nouvelle éthique :
Le Commerce n'est plus, nulle part, en danger !
En l'honneur du Dollar, on chante des cantiques !
On en a bien fini des anciens préjugés .*

*Ceux qu'on aurait pendus au premier lampadaire,
On les révère enfin, eux qu'a faits milliardaires
Le trafic d'uranium, de filles, de jambon ...*

*A Sakhaline, il est pourtant des personnages
En prison ! Des truands ou des tueurs à gages ?
Non ! Des gamins naïfs qui volaient des bonbons .*

27 août 1994

Exégèse

*Sait-on rien de Victor Hugo ?
Même à l'abri de ses délires
Qui prétend sans erreur le lire ?
Pas même quelque alter ego !*

*Savantes gloses, plats ragots,
On aura beau faire et beau dire ...
On ne peut, en prêtant à rire,
Que satisfaire des gogos .*

*Sisyphé poussant son rocher,
Chaque homme est un rêve caché
Sous la crasse ou les dorures ...*

*Exégèse, travail bâclé .
C'est en vain qu'on cherche la clé,
Si compliquée est la serrure !*

29 Août 1994

Sainte Alliance

*Le pape et les mollahs sont dans le même camp .
Il faut que les humains, sans frein, se reproduisent !
Tiennent mêmes propos la mosquée et l'église ...
La Mecque est bien d'accord avec le Vatican .*

*Doctrine, affirment-ils ... menteurs ! Jusques à quand ?
Ils veulent qu'on copule en gardant sa chemise
Mais le préservatif ne peut être de mise !
Et tant pis si l'on vend des enfants à l'encan !*

*Avec tant de petits que le hasard fait naître,
Qui, comment et pourquoi, peut savoir reconnaître
Ce que permet le diable et ce que Dieu défend ?*

*Notre bon père Adam, notre brave mère Eve,
Amers d'avoir troqué leur paradis de rêve,
Eux, doivent regretter d'avoir tant fait d'enfants !*

2 septembre 1994

Désert

*J'ai couru les déserts des vérités nomades
En suivant des sentiers que nul n'avait tracés ;
Dans le soir, j'ai dressé des tentes sans arcades
Et, patient, supporté les matins trop pressés .*

*Les dunes m'ont paru de lumineuses rades
Où les ports sans vaisseaux se seraient effacés ...
Sur leurs vagues de sable aucun batteur d'estrade,
Nul fantôme bavard sur ses chevaux dressé .*

*Voyant la claire étoile au milieu du ciel sombre ,
J'ai compris quelle était la vérité de l'ombre ,
Surpris de me trouver plus libre et plus humain ...*

*Cependant que le vent me parlait à voix basse,
J'avançais lentement mais la marche moins lasse,
En aimant le désert qui m'ouvrait un chemin .*

8 septembre 1994

Messie

*Le Mal plane sur la planète,
Les rêves se font cauchemars.
On voudrait faire place nette:
Orwell lui-même est en retard !*

*Textes saints, flamme des prophètes,
Etreintes, cris d'amour bâtards,
Tristes échos de fausses fêtes
Illuminés aux yeux hagards ...*

*Quand ne compte que l'apparence,
Quand il n'est plus de référence,
Quand le vrai même est frauduleux,*

*Les lanternes sont des vessies ! ...
On vous annonce le Messie ?
S'il arrive, assassinez-le !*

12 septembre 1994

Fables

*Tous les dieux et les personnages
Qu'on sait n'avoir pas existé,
Sont une part de ces bagages
Dont nous sommes, naissant, bâtés .*

*Ils sont secret, ils sont langage,
Et servitude et liberté;
Ils sont mirage et paysage;
Ils sont mensonge et vérité ...*

*Géographie imaginaire,
Tragédie extraordinaire,
Héros sans tache condamnés !*

*Que seraient, sans toutes ces fables,
D'autre qu'un simple tas de sable,
Nos jours, incessamment fanés ,*

20 septembre 1994

Les maîtres

*Les maîtres sont proches parents
Des dieux de toutes les églises
Dont les saints se portent garants
Des fables que les prêtres disent ...*

*Sous les regards indifférents
Des nantis qui parlent de crise,
Les gueux, trop souvent déférents,
Cueillent les noyaux des cerises ...*

*On voit se répondre, surpris,
La révérence et le mépris !
Mais le soleil poursuit sa course .*

*Et l'on continue à rêver !
Faites donc, si vous le pouvez,
Couler le ruisseau vers sa source ...*

23 septembre 1994

Rites

*Jadis, quand on faisait la foire,
On fêtait aussi quelque saint :
A l'abri d'un si grand dessein
On pouvait forniquer et boire .*

*Pourvu qu'on garde sa mémoire,
Dieu néglige meurtre ou larcin:
La prière absout l'assassin !
Rien n'a changé dans notre histoire .*

*Durent, plus qu'on ne croit, les rites .
On invente moins qu'on hérite :
L'ancien prime sur le nouveau ...*

*Que l'on viole ou que l'on tourmente,
Il reste permis que l'on mente
Si l'on est demeuré dévot .*

25 septembre 1994

Rome

*Deux mille ans d'alluvions de délire et de haines ...
Ensemble ensevelis l'ordure et le joyau,
L'amour, la trahison, l'infortune et l'aubaine ,
Les séides menteurs et les soldats loyaux ...*

*Les arcs ont vu crouler leurs structures hautaines;
L'herbe folle envahit les forums impériaux;
Dans les palais, le temps a tari les fontaines ...
Seul, le pape a sauvé ses oripeaux royaux .*

*Des ruines... Seuls témoins de l'empire effacé !
Dessus le Palatin deux mille ans sont passés ;
Et du Tibre fougueux ne reste que l'écume .*

*Que Rome, glaive en main, n'ait pas su dire non
Aux barbares mitrés qui parlent en son nom,
L'avait-elle prévu, la Sibylle de Cumès ?*

Au Palatin

4 octobre 1994

<i>Cellule</i>	3
<i>Femmes au P.S.</i>	4
<i>Adhérence</i>	5
<i>Les grands chœurs</i>	6
<i>Guerres</i>	7
<i>Duhamel</i>	8
<i>Narcisse</i>	9
<i>Temps actuels</i>	10
<i>Timbrés</i>	11
<i>Joint</i>	12
<i>Déclamations</i>	13
<i>Culture</i>	14
<i>Héloïse</i>	15
<i>Tout pouvoir</i>	16
<i>Diogène</i>	17
<i>Partage</i>	18
<i>Frappat</i>	19
<i>Les rois</i>	20
<i>Présentateurs à la télé</i>	21
<i>Michel Serres</i>	22
<i>Les enfants de mai</i>	23
<i>Les femmes de Tiznit</i>	24
<i>Stohenge</i>	25
<i>Charismatiques</i>	26
<i>Chemin de croix</i>	27
<i>Télévision</i>	28
<i>Belle époque</i>	29
<i>Maison de la Poésie. Rue Ballu</i>	30
<i>Bordels ?</i>	31
<i>Journalistes !</i>	32
<i>Berlues</i>	33
<i>Pardon</i>	34
<i>Le concile</i>	35
<i>Serres à l'Académie</i>	36
<i>Depardieu</i>	37
<i>Claudé</i>	38
<i>Scythès, d'après Lacan</i>	39
<i>France- culture</i>	40
<i>Ex-voto</i>	41
<i>Cro-Magnon</i>	42
<i>Au coin du bois</i>	43
<i>Géronimo</i>	44
<i>Epictète</i>	45
<i>L'habitude</i>	46
<i>Jeux</i>	47
<i>Nec cythara carentem</i>	48
<i>Chattemitte</i>	49
<i>Brave cœur</i>	50
<i>Monsieur de Rome</i>	51
<i>Espoirs au Vatican</i>	52
<i>Commerce</i>	53
<i>Raisons</i>	54
<i>Chez Pétrarque</i>	55

<i>Putschistes</i>	56
<i>Travail d'experts</i>	57
<i>Amnistie à Berlin</i>	58
<i>Yougoslavie 92</i>	59
<i>Ut anguis</i>	60
<i>.Péguy</i>	61
<i>Amnisties</i>	
<i>Apparences</i>	63
<i>Autopsie</i>	64
<i>Carnaval</i>	65
<i>Proximité</i>	66
<i>Rumeur</i>	67
<i>Il suffirait</i>	68
<i>Jobard</i>	69
<i>Le grand amour</i>	70
<i>Pédagogues</i>	71
<i>Madonna</i>	72
<i>Le Journal de 20 heures</i>	73
<i>Deux évêques</i>	74
<i>La décoration</i>	75
<i>ADN</i>	76
<i>"Je suis"</i>	77
<i>Mallarmé</i>	78
<i>Fosses</i>	79
<i>Gott mit uns</i>	80
<i>Menus</i>	81
<i>Pédagogistes</i>	82
<i>Couveuses</i>	83
<i>Sans abris !</i>	84
<i>La couronne</i>	85
<i>Saint Grégoire</i>	86
<i>Julien</i>	87
<i>Commémoration</i>	88
<i>La louve</i>	89
<i>Systèmes</i>	90
<i>Miracles</i>	91
<i>La scie</i>	92
<i>Jean-Paul</i>	93
<i>Deux hommes</i>	94
<i>Devant le local du PC</i>	95
<i>Tchador</i>	96
<i>Sur un compliment *</i>	97
<i>Giscard</i>	98
<i>Unions</i>	99
<i>Lang</i>	100
<i>A las cinco de la tarde</i>	101
<i>Jeux</i>	102
<i>A Mytilos</i>	103
<i>Cantique</i>	104
<i>Suite du cantique</i>	105
<i>Toute nue</i>	106
<i>Problèmes</i>	107
<i>L'âme</i>	108
<i>Sourires</i>	109
<i>Santé</i>	110

<i>Fantômes</i>	111
<i>Place Rouge</i>	112
<i>Devant l'icône</i>	113
<i>Dieu même</i>	114
<i>Gourous</i>	115
<i>Tiens bon !</i>	116
<i>Pour une pomme !</i>	117
<i>O.M.</i>	118
<i>Regards</i>	119
<i>Le bon Guillaume Apollinaire</i>	120
<i>Instituteur</i>	121
<i>Quand nous aurons 80 ans</i>	122
<i>"J'en ai marre, dit Dieu</i>	123
<i>Temps présent</i>	124
<i>Confiance</i>	125
<i>Casta meretrix</i>	126
<i>Nouvelles à la télé</i>	127
<i>I793</i>	128
<i>Noblesse</i>	129
<i>Fidel</i>	130
<i>Immodestie</i>	131
<i>Reviens, César</i>	132
<i>Autres temps</i>	133
<i>On n'a jamais compris !</i>	134
<i>Sépultures du Haut Empire</i>	135
<i>Lalonde</i>	136
<i>Morillon</i>	137
<i>On tire</i>	138
<i>Miracle</i>	139
<i>Deuil à Moscou</i>	140
<i>Insomnies</i>	141
<i>"Bene pendentis"</i>	142
<i>Place Vendôme</i>	143
<i>Les impies</i>	144
<i>Devant un poisson fossile</i>	145
<i>Manif</i>	146
<i>La vie conjugale</i>	147
<i>Apprentissage</i>	148
<i>A Jean-Loup</i>	149
<i>Ils proclament</i>	150
<i>Tiers- Monde</i>	151
<i>Bayrou</i>	152
<i>Le formateur *</i>	153
<i>La belle époque</i>	154
<i>Job</i>	155
<i>Rire aux anges</i>	156
<i>Légende des siècles</i>	157
<i>Jugement</i>	158
<i>Saisons frivoles</i>	159
<i>Voici le temps venu</i>	160
<i>Censures</i>	161
<i>Questions</i>	162
<i>Ultimatum</i>	163
<i>Mon oncle le marquis</i>	164
<i>Cet absurde univers</i>	165

<i>Printemps.....</i>	<i>166</i>
<i>Des oranges.....</i>	<i>167</i>
<i>Maison de "repos".....</i>	<i>168</i>
<i>Le meilleur des mondes.....</i>	<i>169</i>
<i>Notre Dame des adultères</i>	<i>170</i>
<i>Destins.....</i>	<i>171</i>
<i>Les sujets du Sultan.....</i>	<i>172</i>
<i>Les pins.....</i>	<i>173</i>
<i>Les chiens.....</i>	<i>174</i>
<i>Credos.....</i>	<i>175</i>
<i>Le roi des caleçons.....</i>	<i>176</i>
<i>Bosnie/ Cannes.....</i>	<i>177</i>
<i>Jackie.....</i>	<i>178</i>
<i>Le retour de Marie</i>	<i>179</i>
<i>Lutte ouvrière.....</i>	<i>180</i>
<i>Couplet</i>	<i>181</i>
<i>Merde !</i>	<i>182</i>
<i>Néolithique</i>	<i>183</i>
<i>Hommage *.....</i>	<i>184</i>
<i>Rendez-vous.....</i>	<i>185</i>
<i>Les cheveux.....</i>	<i>186</i>
<i>La maison.....</i>	<i>187</i>
<i>Au même.....</i>	<i>188</i>
<i>Rwanda.....</i>	<i>189</i>
<i>Pour Brasillach.....</i>	<i>190</i>
<i>Hurler</i>	<i>191</i>
<i>Chair promise.....</i>	<i>192</i>
<i>Monde moderne.....</i>	<i>193</i>
<i>Ils ont tué Jaurès</i>	<i>194</i>
<i>Fait-divers.....</i>	<i>195</i>
<i>Le meilleur des mondes.....</i>	<i>196</i>
<i>Péchés.....</i>	<i>197</i>
<i>Création.....</i>	<i>198</i>
<i>Ours et paysans</i>	<i>199</i>
<i>Mémoire ?.....</i>	<i>200</i>
<i>Sakhaline.....</i>	<i>201</i>
<i>Exégèse.....</i>	<i>202</i>
<i>Sainte Alliance.....</i>	<i>203</i>
<i>Désert.....</i>	<i>204</i>
<i>Messie.....</i>	<i>205</i>
<i>Fables.....</i>	<i>206</i>
<i>Les maîtres.....</i>	<i>207</i>
<i>Rites.....</i>	<i>208</i>
<i>Rome.....</i>	<i>209</i>